VOLUME XXVI WINNIPEG, MAN., MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1939 NUMERO 21

Abonnement
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
607, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Dans l'attente d'une grande offensive à l'Ouest

Les Gardes de Fer assassinent le premier ministre de Roumanie

BUCAREST — Le premier ministre Armand Calinescu a été assassiné...

Tentative de révolte

L'activité britannique sur mer

LONDRES — M. Neville Chamberlain, premier ministre, a parlé aux Communes de l'activité britannique sur les mers.

Sous-marins coulés

En 1917

Le Cardinal Verdier et la guerre

PARIS — Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a déclaré dans un article de la Semaine Religieuse...

Front de la barbarie moderne

Une croisade

Contre l'envahissement de l'athéisme

CITE VATICANE — S. S. Pie XII...

La semaine Sociale de Québec est remise

QUEBEC — Vu les circonstances...

$480,000 pour le Manitoba

OTTAWA — ...

Grand théologien



Le R. P. Garrigou-Lagrange.

Elections générales dans le Québec le 25 octobre

TROIS-RIVIERES — Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé...

Nouvelles Brèves

OTTAWA — ...

LONDRES — ...

COPENHAGUE — ...

ROME — ...

BUCAREST — ...

CITE DU VATICAN — ...

Mort de S.E. Paul Bruchési

Le quatrième évêque et deuxième archevêque de Montréal est décédé à l'âge de 83 ans.

MONTREAL — Son Excellence Mgr Paul Bruchési, quatrième évêque et deuxième archevêque de Montréal, est décédé...



S. E. Mgr Bruchési

Le Congrès des Jeunesses Catholiques n'a pas lieu

Journée nationale de prières pour la paix le dimanche 8 octobre

L'"Osservatore Romano" dénonce le geste lâche de la Russie

CITE DU VATICAN — L'"Osservatore Romano"...

Elu député de Calgary-Ouest

CALGARY — ...

Roosevelt entre en guerre contre les envois d'armes

WASHINGTON — Le président Roosevelt a commencé une lutte...

Remaniement du cabinet King

OTTAWA — M. Norman McLeod Rogers...

Le nouveau ministre des postes

Le nouveau ministre de la défense

Les restrictions de la censure

OTTAWA — Les règlements de la censure...

Quatre rescapés de l'"Athenia" de retour dans leur famille

M. Louis Moigut...

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 20 septembre

Jeudi 21 septembre

Samedi 23 septembre

Dimanche 24 septembre

Lundi 25 septembre

Mardi 26 septembre

LES CHARS D'ASSAUT DE L'ARMEE CANADIENNE



Récit d'une charge héroïque de la cavalerie polonaise

Nouveau type de cuirassés

Le rôle de l'aviation depuis l'ouverture des hostilités

Sur le front de l'ouest

Les lignes Maginot et Siegfried

Message de Roosevelt à Moscicki

Rupture avec les communistes

Leçons de la campagne polonaise

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 SEPTEMBRE 1939 — NUMERO 20

LA LIBERTÉ

DREWRYS
FAMEUX
Standard Lager
DREWRYS LIMITED
Winnipeg - Saskatoon

R. P. Réginald Garrigou-Lagrange, O.P.

L'Eglise du Canada se réjouit du passage au pays du R. P. Réginald Garrigou-Lagrange, membre de l'Ordre Dominicain, vice-recteur et professeur de sciences sacrées à l'Institut Pontifical International Angélique de Rome. Le clergé du diocèse de Saint-Boniface est heureux de profiter des leçons de ce fervent disciple du grand saint Thomas d'Aquin, prince des théologiens et également fils de saint Dominique. Les religieuses et les fidèles qui ont eu le privilège de l'entendre sentiront peut-être surgir en eux le désir de connaître plus à fond des richesses jusqu'alors insoupçonnées de science et de foi catholiques.

x x x

Le Père Garrigou-Lagrange, bien connu dans les milieux ecclésiastiques, doit sa réputation de savant à ses nombreux écrits, — ouvrages de philosophie, de théologie dogmatique et apologétique, de spiritualité, articles nombreux sur divers sujets, — et à l'enseignement auquel, depuis environ quarante ans, il consacre sa vie dans un labeur acharné et un apostolat vraiment sacerdotal.

Avant tout il est professeur, et professeur de sciences sacrées. Ceux qui ont eu le bonheur de lire ses écrits pourront attacher une signification précise au ministère qu'il vient exercer parmi nous, mais ses anciens élèves canadiens, ceux qui voient en lui leur maître — Son Excellence Mgr Yelle, entre autres, l'appelle son "vieux maître" — sauront mieux que tous autres qu'en la personne du Père Garrigou-Lagrange nous saluons un des plus grands théologiens de l'heure, un de ceux qui auront exercé sur les hommes de son époque une influence de tout premier ordre. Saint Thomas d'Aquin, lumière de l'Eglise, dont le rayonnement ne fait que s'accroître avec les siècles, place, dans la vie de l'Eglise, au-dessus de ceux qui ont charge d'âmes par l'exercice des fonctions du ministère pas[illegible] sciences sacrées. Il compare le rôle des professeurs de sciences sacrées dans le champ immense de l'activité catholique toute dirigée vers un seul but, la gloire de Dieu et le salut éternel des humains, à celui des architectes dans la construction des édifices. Ozanam, un savant catholique du siècle dernier, dit que l'épée des temps modernes est le savoir. Il nous est donc facile maintenant d'apprécier, au moins d'une façon superficielle, le rôle que le Père Garrigou-Lagrange joue dans l'Eglise. On peut affirmer sans crainte de se tromper que la catastrophe dont nous sommes les témoins à l'heure actuelle est, pour une grande part, le fruit amer d'une fausse doctrine. La diffusion de la doctrine catholique, seule vérité totale illuminant de haut toutes les sphères de l'activité humaine, est donc la première obligation de l'Eglise et de ses représentants dans l'oeuvre de salut universel qu'ils poursuivent. L'Ecriture l'a dit il y a bien longtemps: "Le grand nombre des sages fait le salut de la terre". C'est à cette fin que le Père Garrigou-Lagrange a consacré sa vie.

Une des caractéristiques de l'enseignement et de toute l'oeuvre du Père Garrigou-Lagrange est la profondeur de ses idées. C'est dans les profondeurs que se cachent les trésors, comme un gisement d'or dans les entrailles de la terre. Cette profondeur de la pensée, marque du véritable savant, ne peut être que le fruit d'un travail gigantesque et d'une ascèse incessante à la Vérité. De cette profondeur de la pensée naît la conviction génératrice de chaleur et de vie. C'est ce trésor inappréciable que le vieux professeur s'efforce de communiquer à ses jeunes élèves aspirant au sacerdoce. Il sait bien qu'une foi, qu'une science superficielles, se contentant d'effleurer la surface de la vérité, ne peuvent résister à l'assaut du mal, au choc de la tentation, à la ruse du mensonge habilement dissimulé sous un appareil scientifique séduisant. A l'accomplissement de sa tâche, le Père Garrigou-Lagrange n'apporte pas seulement son savoir et ses remarquables qualités de professeur; il y met aussi tout son zèle de prêtre. Sa parole a un accent de vie pénétrant, celui de l'apôtre, celui d'une âme qui vit de la foi.

x x x

Le Père Garrigou-Lagrange n'a pas caché son admiration pour le Canada catholique et français. L'épopée missionnaire de l'Ouest et du grand Nord lui apparaît comme une manifestation splendide de la vitalité de l'Eglise catholique. Il lit avec émerveillement les pages célèbres où le Père Duchaussois, O.M.I., raconte l'apostolat de nos premiers missionnaires. Son oeil averti a vite discerné et analysé les trésors qui constituent notre grandeur catholique et française: ceux qui l'ont entendu à la cathédrale de Saint-Boniface, dimanche, le savent. Le vieux polémiste, l'adversaire décidé des fausses doctrines a également su découvrir les dangers qui menacent notre foi: le protestantisme et ce qu'on peut appeler l'américanisme.

x x x

Ces quelques lignes trop courtes d'un ancien élève du vieux maître romain, avaient pour but de faire connaître un peu mieux une de ces grandes figures que seule l'Eglise catholique, gardienne infaillible de toute vérité humaine et divine, peut produire.

"La Liberté", qui s'efforce de répandre dans les coeurs la bonne semence de la vérité catholique, est heureuse de présenter ses humbles hommages au distingué représentant de "l'Eglise Enseignante" et de "Rome Etudiante" qu'est le R. P. Garrigou-Lagrange.

ROMANUS.

Dans notre prochain numéro nous publierons un article de S. E. Mgr Yelle sur le Père Garrigou-Lagrange, orateur.

Quel sera le sort des Polonais catholiques sous le joug des oppresseurs?

CITE DU VATICAN — Le Vatican a exprimé beaucoup d'appréhension au sujet de l'avenir de l'Eglise catholique en Pologne, principalement dans la partie du pays occupée par les Russes. Le Pape Pie XII, qui vient de recevoir un rapport du cardinal Hlond, primat de Pologne actuellement à Rome, considère la situation avec anxiété.

Suivant les rapports reçus ici, tous les évêques polonais sont demeurés à leur poste, quoique les édifices religieux, y compris les églises, aient subi beaucoup de dommages. On n'a pas encore eu de nouvelles des persécutions, mais les vexations sont à craindre, surtout de la part des Russes.

Dans les milieux religieux, on croit cependant que le catholicisme aura également à souffrir de la domination soviétique et de celle des nazis, parce que l'Eglise polonaise est étroitement unie au patriotisme de ses fidèles. Au cours des anciens partages, Russes et Prussiens se sont attaqués à l'Eglise avant de faire disparaître le nationalisme polonais.

Mort du savant Sigmund Freud

LONDRES — Le professeur Sigmund Freud, 83 ans, fameux créateur de la psycho-analyse, est mort chez lui samedi. Juif viennois, on lui avait permis de quitter l'Autriche après l'annexion allemande et il s'était retiré à Londres.

LOS ANGELES, Cal. — Un violent ouragan s'est abattu sur le sud de la Californie, dimanche 43 personnes au moins ont perdu la vie et les dégâts peuvent dépasser un million.

HITLER TIRE LES MARRONS DU FEU POUR STALINE...

Une première phase de la guerre peut être considérée comme écoulée. La Pologne cesse de compter comme puissance belligérante et l'Allemagne va désormais porter tout son effort sur le front occidental.

Le Reich laisse entendre que cette expédition préliminaire de peu d'importance s'est faite avec des pertes presque insignifiantes. Cependant, des informations dignes de foi fixent le chiffre de ses tués et blessés à plus de 150,000. Son aviation aurait eu de 500 à 600 aéroplanes détruits et de 600 à 700 pilotes mis hors de combat.

De plus, le général Werner von Fritsch, ex-commandant en chef de l'armée allemande, a été tué devant Varsovie... vraisemblablement par des balles de la Gestapo. Ce chef militaire, le plus grand stratégiste du pays, avait perdu son poste de haut commandement parce qu'il désapprouvait les méthodes [illegible] Pologne dans un rang subalterne.

* * *

Le fait le plus saillant sur le front oriental, à l'heure actuelle, est assurément la présence envahissante des armées soviétiques. Une simple marche militaire de tout repos à travers l'ancienne Ukraine et l'ancienne Russie blanche, — où elles ont été accueillies en libératrices, — les ont fait rejoindre en quelques jours les troupes nazies. Au sud, elles ont devancé leurs alliés, fermant elles-mêmes les frontières de Roumanie et de Hongrie. Bref, elles occupent en ce moment les trois cinquièmes du territoire polonais.

Voilà, certes, une fameuse victoire dont la diplomatie de Staline a le droit d'être fier. Elle éclipse même celles remportées en Autriche et en Tchéco-Slovaquie par le frère Hitler. Jamais encore peut-être, dans l'histoire des nations, on n'aura vu tirer les marrons du feu sur une échelle aussi colossale. Seule l'Allemagne anti-communiste (!) agissant de concert avec la Russie bolchéviste, pouvait monter un coup aussi infernal.

Mais le chapitre n'est pas clos. Il y a loin encore d'ici le règlement final. Quel que soit le marché conclu entre eux, les deux compères sont de taille à n'en tenir aucun compte, à user de la loi du plus fort et du plus rusé.

* * *

Il semble bien que Staline a gagné la première manche en s'établissant sur les frontières roumaines et hongroises. On devine quelle est en ce moment l'anxiété des petits Etats voisins de l'Allemagne et au prix de quels efforts ils défendent leur neutralité. En Roumanie, l'agitation pro-nazie était très vive depuis le début des hostilités et une révolution armée devait éclater dès l'apparition des troupes allemandes aux frontières. L'horrible assassinat du premier ministre Armand Calinescu doit être rattaché à cet échec du complot pour livrer le pays à Hitler. Ennemi juré de la Garde de Fer, — organisation nazie à laquelle il avait porté de très rudes coups — et partisan d'un rapprochement avec la France et l'Angleterre, le chef d'Etat était le grand obstacle à faire tomber pour mettre la main sur la Roumanie. Depuis longtemps l'Allemagne convoite ses puits d'huile, ses champs de blé et ses autres ressources naturelles, dont elle a un pressant besoin pour soutenir la longue guerre qui ne fait que commencer.

La répression terrible infligée aux assassins de Calinescu et à leurs amis pourrait fournir à Hitler un prétexte assez plausible d'intervention. La présence des armées russes protège momentanément les faibles Roumains. Ce n'est pas que Moscou éprouve pour eux une grande sympathie. Les Soviets n'ont jamais renoncé à la Bessarabie, qui appartenait autrefois à la Russie et que le traité de Versailles a incorporée à la Roumanie. Mais advenant une attaque allemande contre cette dernière, l'armée rouge est là pour réclamer encore une fois sa part des dépouilles.

* * *

Par la volonté d'Hitler, — et sans coup férir, — la Russie occupe dès maintenant une situation militaire qui lui donne la maîtrise incontestée sur la péninsule des Balkans et la route de la Mer Noire. Le Fuhrer s'est trouvé un allié dangereux qui peut l'écraser sans grand effort à l'heure propice qu'il aura patiemment attendue. Une fois l'Allemagne noyée épuisée par la lutte sans merci des armées franco-anglaises à l'ouest, l'Ours moscovite pourrait bien, d'un coup de griffe, l'achever en pleine Europe centrale. D. F.

Vient de paraître

Un homme sortit pour semer

par Eugène NADEAU, O.M.I.
1 volume 9 x 6 pouces, 238 pages. Prix $1.00. Editions Beauchemin.

Un livre qui a tout le charme prenant du roman, l'élan de l'épopée... et c'est de l'histoire!

Peu de nos régions de colonisation du Québec ont une histoire comparable à celle du Témiscamingue. Comment fut découverte, il y a cinquante ans, cette région agricole, jusque là ignorée du reste de la province? Quels furent les pionniers de la civilisation dans ces contrées? Au prix de quels sacrifices s'ouvrit et progressa le merveilleux royaume agricole qu'est le Témiscamingue québécois d'aujourd'hui? ... Le livre du R. P. Nadeau répond à toutes ces questions.

L'auteur, déjà connu par sa délicieuse biographie de Thérèse Gélinas, une petite sainte trifluvienne, nous campe, cette fois, dans un fort beau volume de 238 pages, la personnalité riche, puissante et en même temps attachante, du premier semeur de blé du Témiscamingue, Joseph Moffet, de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée, est un homme qu'il faut connaître et qui mérite de passer à l'histoire.

L'auteur, s'est révélé psychologue averti et judicieux en donnant comme titre à son ouvrage la parole évangélique "Un homme sortit pour semer" car on se rendra compte, à le lire, que toute la raison d'être de son héros, le motif de sa carrière de pionnier, ce fut la poignée de blé qu'il jeta en terre en mai 1879. Il faut savoir comment l'intelligent frère Moffet prépara, huit années durant, cette fameuse poignée de blé; comment, un bon matin, n'en pouvant plus d'attendre, "Un homme sortit pour semer", comment enfin le Témiscamingue est sorti à son tour de ce geste du premier semeur...

Le préfacier du volume du R. P. Nadeau est une figure bien connue du monde intellectuel canadien: le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

"C'est l'histoire d'une Eglise et d'un pays que vous nous avez racontée, écrit-il à l'auteur, en terminant sa préface. J'espère que vous serez lu par tous les nôtres.

"Votre style, qui avait à se défendre contre la monotonie d'une existence toujours égale à elle-même, a su se conserver intéressant et par-fois s'élever en de nombreuses pages à un genre très beau. Il est de ceux qui sont compris et goûtés de tous. Ce n'est pas un mince éloge et je vous le décerne volontiers".

"On accuse parfois l'histoire d'embellir ses héros. Ceux-ci, du moins, ont-ils la bonne grâce de se venger en excellents princes: à profusion, sur leurs peintres sympathiques ils répandent le surplus de leur gloire. C'est ainsi, mon cher père, qu'il vous reviendra un lustre impérissable pour avoir écrit et signé la monographie dont le titre évangélique: "Un homme sortit pour semer", résume à merveille la vie du pieux et vaillant frère Moffet, de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée".

Lettre circulaire de Mgr l'Archevêque de St-Boniface

Le 25 août dernier, dans un appel émouvant au monde, Pie XII demandait "d'entendre la voix de ce Christ qui donna au monde sa doctrine de vie, en qui des millions d'âmes placent leur confiance aux heures de péril et dont la voix seule peut dominer les clameurs de ce monde. Nous dirigeons notre appel le plus pressant, ajoutait-il, vers les gouvernements et les peuples afin qu'ils éloignent la menace du conflit armé et tentent de régler les différends actuels par les seuls moyens effectifs, c'est-à-dire par des ententes. C'est par la force de la raison et non celle des armes que la justice fait des progrès. Les conquêtes et les empires qui ne sont pas fondés sur la justice ne sont pas bénis de Dieu... Que les hommes s'entendent entre eux, qu'ils reprennent les négociations. En négociant avec bonne volonté et respect de leurs droits mutuels, ils s'apercevront que les discussions pacifiques n'empêchent aucunement les solutions honorables... Que les puissants nous entendent et qu'ils agissent de manière que leur pouvoir ne signifie pas la destruction pour les peuples, mais la protection de leur tranquillité, de leur ordre, de leur travail. Nous faisons ce plaidoyer au nom du sang du Christ..."

Quelques jours plus tard l'armée allemande attaquait la Pologne, et, depuis, les Polonais défendent avec énergie leur territoire contre l'envahisseur. L'Angleterre et la France qui avaient, depuis la prise de la Tchéco-Slovaquie, à plusieurs reprises et de façon non équivoque, averti l'Allemagne qu'une nouvelle agression de sa part déclancherait la guerre, ont déclaré la guerre à l'Allemagne. Et l'Europe se trouve de nouveau plongée dans les horreurs d'une guerre dont l'imagination humaine ne peut guère prévoir toutes les conséquences désastreuses.

Même en ressentant la plus vive sympathie pour la Pologne et ses alliés et en souhaitant vivement le triomphe de la justice, on peut comprendre que la situation juridique du Canada dans le Commonwealth des nations de l'Empire [illegible] laisser place à des opinions légitimes bien divergentes sur l'opportunité d'une intervention directe du Canada dans le conflit, de même que sur la forme et l'étendue de cette intervention. Mais le gouvernement du Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne en s'engageant cependant à ne pas imposer la conscription au pays pour le service à l'étranger.

Quels que soient les développements que prenne la guerre en Europe et les conséquences qui en résultent au Canada, il reste aux citoyens canadiens à remplir leur devoir en étant loyaux envers leur patrie, quitte à exercer leurs droits de libres citoyens pour faire valoir leurs opinions légitimes par les moyens constitutionnels à leur disposition.

Mais soit dans les initiatives à provoquer, soit dans les opinions à défendre, il est opportun de rappeler la nécessité de la pondération, de la prudence, du calme, et les exigences de la charité, de la justice et du respect mutuel que des chrétiens se doivent les uns aux autres. On est exposé, en temps de guerre, à laisser les passions ou les nerfs, le parti pris ou la panique ou des préventions souvent d'ailleurs bien explicables prendre le dessus sur la raison. On a déjà commencé à colporter les opinions les plus contradictoires et les bruits les plus invraisemblables exposés sur le ton de dogmes indiscutables. Que nos catholiques conservent leur sang-froid et leur jugement.

Notre rôle en ces tristes jours sera de rappeler à nos fidèles ces vérités de bon sens; mais surtout Nous n'oublierons pas qu'au-dessus du terrain mouvant des passions, des opinions ou même des très légitimes défenses de droits humains, il y a un point de vue qui s'impose à tous les chrétiens et sur lequel notre ministère spirituel Nous fait un devoir d'insister.

Un cataclysme comme la guerre, dans les jours que nous vivons, ne peut être permis par la Providence que pour une fin spirituelle: rappeler au genre humain tout entier que Dieu est le souverain Maître et que ses droits doivent être les premiers respectés. Les hommes qui devraient être des frères les uns pour les autres deviennent des ennemis féroces qui s'entr'égorgent dès qu'ils oublient le Père céleste dont ils sont les fils.

En dernière analyse, la réponse à la question de savoir si la guerre se terminera par une paix durable sera donnée moins par la force des armes que par le retour à Dieu des individus et des peuples. On parle beaucoup ces jours-ci des leçons de la dernière guerre; on pourrait se demander pourquoi la dernière paix n'a pas été plus durable, et l'on ne risquerait pas de se tromper en répondant: parce que Dieu a été trop oublié.

Nous qui avons la foi, avons l'obligation rigoureuse d'intensifier dans ce but notre vie spirituelle, de nous rapprocher de Dieu pour le donner à la terre, d'établir plus profondément en chacune de nos âmes d'abord la paix que le monde ne peut donner. Rappelons-nous ces vérités, pour nous-mêmes, ministres du Dieu de paix, et rappelons-les à nos fidèles. Faites prier, faites recevoir les sacrements, rappelez la nécessité du sacrifice, du sacrifice sincère et personnel qui s'unit au sacrifice du Calvaire pour obtenir la paix au monde.

La force peut bien briser l'ennemi, la grâce de Dieu seule peut changer les coeurs. Les vides de l'[illegible] semblants de paix, des guerres plus terribles. Et la grâce de Dieu nous l'obtiendrons seulement par la prière, par le sacrifice, par une vie plus sincèrement et plus profondément chrétienne.

Que par toute notre attitude d'âme, nos vies soient une supplication constante auprès de Dieu, exprimant la demande de l'Eglise dans l'oraison pour la paix: "O Dieu, source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs la paix que le monde ne peut donner...."

Je laisse à votre zèle le soin de rappeler souvent ces vérités à vos fidèles. Faites prier les enfants, faites prier les familles, priez avec votre peuple. Nos communautés religieuses surtout entreront dans ces sentiments et s'uniront au Souverain Pontife et à nous pour obtenir le triomphe de la justice dans la charité des âmes et la paix des coeurs.

Jusqu'à la fin de la guerre, on dira à la messe *pro re gravi*, selon les rubriques, l'oraison *pro tempore belli*.

Croyez bien, mes chers Confrères, à mes sentiments de paternelle affection en Notre-Seigneur.

✠ EMILE YELLE, P.S.S.
Arch. Coad. de Saint-Boniface.

L'Institut Pontifical International Angélique de Rome



"Aula Magna", ou Grande Salle de Conférences de l'Institut

L'Institut pontifical et international "Angelicum", a succédé à Rome au Collège de la Minerve, en 1909. Les Dominicains de diverses provinces d'Europe et d'Amérique y enseignent dans les facultés de philosophie, de théologie et de droit canonique. L'enseignement de la théologie y est donné d'après le texte même de la Somme théologique de saint Thomas et de ses grands commentateurs dont l'enseignement est confronté avec celui des autres écoles théologiques et des philosophes modernes. C'est surtout la philosophie et la théologie spéculative qui y sont cultivées, pour donner une solide formation de l'intelligence et une connaissance approfondie de la doctrine de l'Eglise, telle que l'ont comprise les plus grands Docteurs.

Les professeurs de l'Angelico ont publié depuis 1909 des ouvrages assez nombreux qui montrent l'activité intellectuelle de cet Institut, ainsi que sa revue l'Angelicum. Il faut noter surtout les ouvrages philosophiques et théologiques des PP. Hugon, Pègues, Merkelbach, Garrigou-Lagrange. Les ouvrages d'exégèse du P. Vosté, du P. Zarb et du P. Ceuppens, les ouvrages de droit canonique des PP. Suarez, Nouë et Blat.

Le collège angélique compte environ 500 élèves, une partie appartient à l'Ordre de S. Dominique. Suivent aussi les cours de l'Angelico les Assomptionnistes, les Sulpiciens, les Maristes, les Eudistes, les Pères du Saint-Sacrement, les Rédemptoristes, plusieurs autres Congrégations et Collèges, parmi lesquels le Collège canadien.

Apostolat de la Prière

Intention générale bénie par le Saint-Père
LES NATIONS PLUS RAVAGEES PAR L'ATHEISME OU LE NEO-PAGANISME

Les journaux ou notre expérience personnelle nous auront appris quelles sont ces nations où l'on cherche à effacer le nom de Dieu pour implanter à sa place dieu-patrie, dieu-argent ou dieu-plaisir. Ce sont d'abord la foi et les moeurs qui ont à pleurer des ruines et en second lieu ce sont les républiques elles-mêmes qui ont à déplorer de lourdes pertes matérielles. C'est donc une oeuvre de miséricorde corporelle et spirituelle que de prier pour ces malheureuses nations. Que Notre-Dame du saint Rosaire soit notre refuge. Suppliez-la de libérer au plus tôt de leur servitude ces nations, qu'enfin l'ère de la paix tant désirée. Que notre prière puise confiance dans la parole de l'Infaillible Vérité: "Dieu a créé toutes choses pour la vie, il n'éprouve pas de joie de la perte des vivants". (Sagesse, I, 14).

Intention missionnaire
L'ACCROISSEMENT DE LA CHRONIQUE MISSIONNAIRE DANS LES JOURNAUX

Le précepte d'aimer le prochain est universel: tous les hommes doivent aimer tous les hommes. Nous n'avons pas le droit de restreindre notre amour à notre unique prochain géographique. Tout ce qui est moyen pour sauver les âmes: propagande, livres, oeuvres de presse, dispensaires, a droit à notre appui moral ou financier. Mais pour exercer leur charité il faut que les chrétiens aient continuellement sous les yeux les nécessités et besoins de tous les humains nécessiteux. Nécessité donc des publications et revues missionnaires illustrées. Mais ces publications nécessitent un personnel compétent, des écrivains, des spécialistes photographes, un centre de documentation et de publicité. L'Agence Fides existe déjà. Ce centre de nouvelles n'est pas assez connu et combien d'autres pourraient naître si tous les chrétiens comprenaient leurs responsabilités missionnaires.

Saint-Boniface

Remise de décorations pontificales à la cathédrale de Saint-Boniface

Allocution prononcée par Mgr l'Archevêque Coadjuteur à la cathédrale de Saint-Boniface, dimanche dernier, lors de la remise des décorations pontificales:

Lors de mon dernier voyage à Rome, j'ai cru bon d'attirer l'attention du Saint-Siège sur quelques-uns de nos fidèles particulièrement méritants aux yeux de l'Eglise. Dans un choix comme celui-là, évidemment, on ne porte pas un jugement semblable au jugement dernier … on ne peut récompenser toutes les personnes méritantes, il faut nécessairement se limiter.

J'ai voulu, tout en distinguant des catholiques exemplaires par leur conduite personnelle et par le sens qu'ils ont manifesté de leur responsabilité chrétienne, encourager en même temps des groupements et des oeuvres qui, à différents points de vue, ont rendu de grands services à l'Eglise.

L'Honorable Juge Prud'homme

Dans notre jeune pays, nous avons encore parmi nous des représentants presque des débuts, sinon de la première prédication de l'Evangile, au temps de l'organisation diocésaine. J'ai attiré l'attention du Saint-Siège sur un de ces représentants, l'honorable Juge Prud'homme, paroissien de la cathédrale depuis plus d'un demi-siècle.

Membre très influent et respecté d'une minorité catholique, il a toujours [illegible] et sa science au service de l'Eglise, même quand cette façon d'agir pouvait lui attirer des ennuis de la part de la majorité protestante. Il a défendu avec ardeur et tact la cause des écoles catholiques et a été l'un des premiers présidents de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba. L'honorable juge a de plus rendu de grands services comme journaliste, conférencier et auteur catholique. Il est le père du premier évêque né dans l'Ouest canadien.

Le Saint-Père a daigné, pour répondre à ma demande, accorder à l'honorable juge Prud'homme la Croix pro Ecclesia et Pontifice que je suis très heureux de lui remettre.

M. J.-A. Marion

La question des écoles du Manitoba a été une question vitale pour l'Eglise catholique dans l'Ouest, et à certains moments elle a concentré l'attention de toute l'Eglise du Canada et attiré l'intervention du Saint-Siège. Organisées d'abord d'après le système presque idéal de la province de Québec, nos écoles catholiques ont été ensuite supprimées, l'enseignement religieux dans les écoles publiques a été réduit à la portion congrue et rendu difficile dans la pratique, et l'influence catholique a été, en principe, annihilée; la langue française, langue des premiers catholiques du pays, a été ensuite légalement proscrite de l'école.

Les catholiques de langue française ont fondé, il y a plus de vingt ans, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, qui a pour but la défense de la foi catholique et de la langue française dans les écoles manitobaines devenues publiques. M. J.-A. Marion en est actuellement le président. Depuis 35 ans M. Marion fait partie de la commission scolaire de Saint-Boniface. Il s'est dévoué sans relâche à la cause de nos écoles, sacrifiant sans compter son temps et ses intérêts matériels. Chrétien exemplaire dans la pratique de ses devoirs religieux, il possède l'estime de tous ses compatriotes et conserve par sa dignité et son tact le respect de ceux-là même contre lesquels il est parfois obligé de défendre le droit des catholiques. Au nom du Saint-Siège, je suis très heureux de lui décerner la Croix pro Ecclesia et Pontifice.

M. Ulric Lambert

[illegible] XIII, l'objet de la sollicitude de l'Eglise. Au commencement de la crise que nous traversons, un cercle ouvrier, le Cercle Saint-Joseph, a été fondé dans la ville de Saint-Boniface. M. Ulric Lambert en est l'un des fondateurs et le président actuel. Chrétien convaincu et fidèle à ses devoirs, M. Lambert a exercé durant cette décade de chômage et de misère, une influence heureuse sur nos ouvriers pour les retenir dans le droit chemin et les empêcher de se laisser entraîner vers les doctrines subversives. Homme d'un dévouement inlassable et d'un jugement sûr et pratique, il représente chez nous l'ouvrier chrétien qui sait travailler et souffrir pour rester fidèle à l'Eglise, et se dévouer pour aider ses frères dans la même voie.

Le Saint-Père a daigné reconnaître ces mérites en accordant à M. Lambert la médaille Bene Merenti que je me fais un vrai plaisir de lui remettre aujourd'hui.

M. Henri Painchaud

Il m'était impossible de demander une décoration pour chacune des organisations méritantes que j'aurais voulu récompenser. J'ai voulu les atteindre toutes en demandant la médaille Bene Merenti pour M. Henri Painchaud, qui habite Saint-Boniface depuis 50 ans. Il fait partie et il s'occupe activement de toutes nos organisations catholiques et de nos oeuvres de piété. Très dévoué, doué d'un très bon esprit, très charitable. Ce dévouement et cet esprit font partie d'un bien de famille. Son épouse, décédée il y a deux ans, a laissé parmi les pauvres dont elle s'occupait, un vide difficile à combler. Trois de ses filles font partie de nos organisations d'Action catholique pour la jeunesse féminine et contribuent grandement au succès de ces organisations.

Il m'est particulièrement agréable de remettre à M. Painchaud cette décoration au nom du Saint-Père.

Mme J. Dumouchel

J'ai demandé à Sa Sainteté de bien vouloir accorder la médaille Bene Merenti à Madame Joseph Dumouchel. Cette dame, depuis 35 ans, occupe une place de premier rang dans toutes nos associations de piété catholique. Elle s'est surtout dévouée au soin des pauvres dans la Société de Saint-Vincent-de-Paul et dans le Cercle Sainte-Elisabeth qui poursuit le même but charitable. Epouse chrétienne et mère exemplaire, elle a donné à l'Eglise quatre de ses enfants: trois religieuses et un prêtre Oblat de Marie-Immaculée.

En sa personne, je voudrais atteindre en plus toutes les dames qui, dans nos années de misère, sans tapage ni réclame, pratiquent la charité à la manière de l'Evangile.

Le Saint-Siège s'est rendu à ma demande et c'est pour moi une vive satisfaction de remettre à Mme Dumouchel en son nom la médaille Bene Merenti.

Mlle Ursula Muller

Pie XI, se rendant bien compte des besoins pressants de l'Eglise, de la nécessité d'un esprit profondément catholique, n'a cessé d'insister pour que l'on forme la jeunesse et que l'on enrôle les adultes dans les rangs de l'Action catholique. Depuis cinq ans surtout, nous avons tâché de répondre efficacement à ces ordres du Chef de l'Eglise.

J'ai cru devoir signaler au Saint-Siège le travail accompli, et pour marquer sa satisfaction, le Saint-Père a bien voulu accorder la médaille Bene Merenti à la présidente de notre groupe le plus ancien et actuellement le mieux organisé d'Action catholique, Mlle Ursula Muller, qui s'est toujours dévouée à nos oeuvres catholiques et à nos associations de piété. Depuis quatre ans surtout, elle a donné sans compter son temps et son dévouement avec un excellent esprit à l'organisation de l'Action catholique au sein de la jeunesse féminine: catéchistes volontaires, jeunesse ouvrière, jeunesse universitaire, guides catholiques et jeunesse étudiante. C'est avec une bien paternelle satisfaction que je lui ai déjà remis la médaille Bene Merenti et que je lui en transmets aujourd'hui le diplôme. Je voudrais par là atteindre tous ceux et celles [illegible] concernant l'Action catholique.

Je demande à Dieu que ces témoignages de satisfaction du Saint-Père soient un encouragement pour tous à travailler dans l'union de la charité, et dans ces sentiments je vous donne au nom du Pape la bénédiction apostolique.

On se rappelle que M. Meehan, de Kenora, et M. M. Sweeney, de Holy Cross, ont aussi reçu la médaille Bene Merenti.

Erection de dix vicariats forains

D'après la loi de l'Eglise, C. 217, chaque diocèse doit être divisé en vicariats forains ou en différents districts comprenant plusieurs paroisses. Pour chacun de ces districts, est nommé un vicaire forain dont les attributions sont déterminées par le code, C. 445-450, et peuvent être complétées par le synode diocésain ou par l'Evêque.

S. E. Mgr l'Archevêque Coadjuteur a divisé le territoire du diocèse en dix districts et érigé les vicariats forains suivants:

No 1: La ville de Saint-Boniface, Transcona, East Kildonan, Starbuck. —Vicaire forain: Mgr W.-L. Jubinville.

No 2: Saint-Norbert, Saint-Adolphe, La Salle, Aubigny, Sainte-Agathe. — Vicaire forain: M. l'abbé E.-P. Bocan.

No 3: Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Elisabeth, Tolstoï, Letellier, Saint-Joseph. — Vicaire forain: M. l'abbé S. Caron.

No 4: Lorette, Saint-Pierre, Ile-des-Chênes, Saint-Malo, Otterburne. — Vicaire forain: M. l'abbé Ad. Sabourin.

No 5: Sainte-Anne, La Broquerie, Sainte-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar. — Vicaire forain: M. l'abbé L. Roy.

No 6: Fannystelle, Haywood, Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Lupicin, Saint-Léon.—Vicaire forain: M. l'abbé E. Lavoie.

No 7: Saint-Alphonse, Mariapolis, Bruxelles, Swan Lake, Somerset. — Vicaire forain: M. l'abbé R. Dudemaine.

No 8: Cooks Creek, Beausejour, Elma et tout le nord du diocèse dans la province du Manitoba. — Vicaire forain: Rév. Père L. Sajek, M. S.

No 9: La partie ontarienne nord du diocèse. — Vicaire forain: Rév. Père H. Gonneville, O.M.I.

No 10: La partie ontarienne sud du diocèse. — Vicaire forain: Rév. Père Chs-E. Paquette, O.M.I.

A l'hôtel de ville

La liste des électeurs pouvant voter aux prochaines élections municipales a été dressée et chaque électeur a le privilège de faire ajouter des noms de personnes ayant droit de vote ou de faire retrancher des noms de celles qui n'y auraient pas droit, le tout suivant les règlements de la charte de Saint-Boniface. Aucune réclamation ne sera acceptée après le 11 octobre. La liste peut être consultée à l'hôtel de ville et aux deux bureaux de poste.

Décès de Mme Joseph Aubertin

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Joseph Aubertin (née Eléonore Teillet), autrefois de Transcona, décédée samedi après-midi, à l'hôpital de Saint-Boniface, après une brève maladie, à l'âge de 28 ans. Elle était la fille aînée de M. Camille Teillet, de Saint-Vital. Les funérailles ont eu lieu hier matin à la cathédrale de Saint-Boniface.

La défunte laisse, outre son mari et son père, un fils âgé de deux ans, ainsi que dix frères et soeurs: Roger, Louis, Pauline, Héliodore, France, Marie, Joseph, Yolande, Camille et Edmond.

La Liberté offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Cercle Sainte-Elisabeth

Le Cercle Sainte-Elisabeth donnera sa partie de cartes, annoncée pour le 5 octobre, à 8 h. 30 p.m., dans la salle du Cercle Ouvrier que nous accorde la bienveillance de ces messieurs. On nous avertit toutefois qu'il faudra nous conformer peut-être à l'infime inconvénient d'avoir à contourner la nouvelle construction pour monter par l'arrière.

Donc, rendez-vous le 5 octobre, à 8 h. 30, au Cercle Ouvrier où vous attendent de l'atout et de jolis prix. Que ne peut-on promettre quand il s'agit de soulager l'infortune!

* * *

Notre fidèle et si dévoué membre, Mme Dumouchel, nous a quittées dimanche soir pour Montréal où elle passera quelques semaines. Elle emporte avec elle le souvenir ému de la touchante cérémonie du matin, au cours de laquelle lui fut remise la médaille bene merenti décernée du Saint-Siège par Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., pour quelques-uns de nos concitoyens des plus méritants. De tout coeur nous félicitons Mme Dumouchel. L'honneur qui lui est conféré rejaillit nécessairement sur notre modeste Cercle qui offre à Son Excellence l'expression de sa profonde gratitude, aussi bien en son nom qu'au nom de Mme Dumouchel.

* * *

N.B.—On recevra toujours avec reconnaissance, à la sacristie de la cathédrale, en bas, le linge usagé, mais en bon ordre, qu'on voudra bien nous faire parvenir. Merci.

A. G.-R.

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Rapport de l'assemblée mensuelle tenue le 19 septembre 1939

M. le président ouvre cette dernière assemblée de l'exercice 1938-1939, à laquelle assistaient 150 membres et amis.

Une motion de sympathies est adoptée à l'égard des familles Anatole Toupin, Wilfrid Turgeon, J.-B. Poitras et François André éprouvées depuis l'assemblée d'août.

Sept nouveaux membres au Cercle Ouvrier sont proclamés par le secrétaire-trésorier.

M. le président fait rapport du travail accompli dans la construction de notre salle pour jeux de quilles. Nous sommes en train de faire la couverture; à date, 84 membres ont fourni 2000 heures de travail gratuit, et il reste encore trois semaines de travail à faire pour tout compléter; ceci dit que bien d'autres membres sont invités à donner leur concours. C'est la main-d'oeuvre gratuite qui nous permet de compléter cette construction; donc, encore un peu de bonne volonté de la part de tous et pour le 15 octobre les allées pourront être ouvertes aux joueurs de quilles jouant dans les ligues et autres. M. le président demande à l'assistance de s'exprimer sur la question d'une troisième allée. La discussion est nourrie et intéressante et il est décidé, sur motion régulière, que la question avec-pouvoir d'agir est remise entre les mains de l'exécutif.

M. E.-P. Dumont fait rapport que la distribution des billets du tirage d'un auto par le Club Sportif du Sacré-Coeur est presque terminée et qu'il s'attend à de bons résultats.

Sur la demande de M. le président, MM. Roméo Dubreuil et Napoléon Senez sont choisis pour faire la vérification des registres et livres du Cercle Ouvrier. Ces messieurs devront présenter leurs rapports à la prochaine assemblée.

Notre Cercle Ouvrier Saint-Joseph célébrera le 10e anniversaire de sa fondation le mois prochain. L'assistance se dit aussi en faveur d'une fête, concert-banquet et autres; les arrangements et la date sont laissés à la décision de l'exécutif.

M. J.-C. Fournier nous intéressa beaucoup par sa conférence traitant sur l'éducation des enfants à l'école. L'éducation, dit-il, a deux définitions: l'une simple, qui est l'action d'élever et former l'enfant afin d'en faire un homme et le préparer à servir son pays sur terre; l'autre, de le préparer pour la vie éternelle en élevant sa vie présente pour le ciel et Dieu. Cette éducation doit être divisée en quatre parties; religieuse, morale, intellectuelle et physique. M. le conférencier fait ressortir les différents points et dit que l'éducation familiale est la base de toute éducation et que l'école est là pour continuer le travail commencé dans la famille. En terminant cette très intéressante et appréciée conférence, M. J.-C. Fournier demande que nous, chefs de familles, rendions un service au corps enseignant, celui de le seconder auprès de nos enfants et de travailler la main dans la main avec lui pour le plus grand bien de nos enfants et de notre fierté familiale. M. le président remercie M. Fournier pour cette belle conférence qui fera, croit-il, beaucoup de bien parmi les nôtres.

MM. Eugène Sourisseau et Victor Fontaine furent les gagnants de notre raffle mensuelle.

Le secrétaire-trésorier.

PETITES NOTES

M. et Mme R. Laurin, de Saint-Boniface, annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Paule, avec M. Jean Cadieux, de Letellier. Le mariage aura lieu en la cathédrale de Saint-Boniface, le 9 octobre.

* * *

Mme Adrien Larivière, en visite chez sa belle-soeur, Mme Alexandre Larivière, depuis deux semaines, est retournée à McLennan, Alta.

* * *

Mme A.-V. Benoit est partie pour Port Arthur où elle sera l'invitée de sa soeur, Mme D. Patterson.

* * *

M. et Mme Walter Boucher annoncent les fiançailles de leur fille, Claire, avec M. Gilbert Fourneaux, fils de M. Joseph Fourneaux, et de feu Mme Fourneaux. Le mariage aura lieu dans la cathédrale de St-Boniface le 14 octobre.

* * *

Mme Charles Dubuc a reçu à un thé mercredi dernier pour la première fois depuis son mariage.

En l'honneur de Mlle Yvonne Bibeau, dont le mariage a eu lieu samedi dernier, Mme A. Turpie, jr, a reçu à un shower de cuisine le mardi 19 septembre. Mme J. Bibeau versait le thé, assistée de Mlles Catherine Turpie, Margaret Box et Lucille Guilbault.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Mme Edouard Guilbault est actuellement à l'hôpital de Saint-Boniface où elle a subi une grave opération.

* * *

Le samedi 30 septembre aura lieu au local scout, rue Aubeau, un "Home-Cooking" au profit des petits éclaireurs. Un thé sera servi de 3 à 7 h. p.m., sous les auspices des dames protectrices des scouts.

Venez donc encourager l'oeuvre!

Secrétaire du Comité
Protecteur des Scouts

* * *

Après avoir passé un mois chez ses parents, M. et Mme Godias Brunet, de Saint-Boniface, Mlle Cécile Brunet est retournée à Brainard, Minn., pour remplir ses fonctions de garde-malade.

* * *

Dimanche prochain, 1er octobre, commencera à Saint-Boniface, la retraite du Tiers-Ordre, prêchée par un capucin de Montréal. Les exercices du soir seront à 7 h. 30.

Les tertiaires éloignés sont priés de se joindre si c'est possible à ceux de la ville pour faire cette retraite.

Que doit-on lire? Tout ce qu'on peut lire à haute voix. — Seul? — Non. Devant sa mère ou sa fille.

Henri LAVEDAN.

Collège de Saint-Boniface — Le 27 septembre 1939

AU COLLÈGE

Directeur: Maurice Gyde
Chroniqueurs: Charles Désorcy
Léopold Sabourin

XIIIe ANNÉE — NUMÉROS 1 et 2

La retraite

Malgré tous leurs doux enchantements, les vacances peuvent être désastreuses. En vacances, on cesse de veiller sur son âme. Dans la tempête des affaires, dans le bruit des plaisirs, dans le feu des passions, les bonnes habitudes disparaissent. L'indifférence s'accentue peu à peu et, à la fin, le péché menace d'un triomphe.

Où donc ensuite retrouver Dieu? Dieu ne se manifeste qu'aux âmes qui le cherchent dans le calme du silence et par les instances de la prière. C'est pourquoi les élèves de notre collège commencent toujours leur année d'étude par une longue et fructueuse retraite.

Tous sont enfin dégagés des liens qui gênent le service de Dieu. Mais le travail ne s'arrête pas là. S'impose encore l'obligation de réparer un passé parsemé d'ingratitudes. Sacrifices et prières s'élèvent alors en expiation et en actes de grâces. Oh! comme on prie bien à douze, à quinze, à vingt ans, à l'heure des crises de l'adolescence, ou à l'heure plus grave encore de l'appel suprême! Comme on prie bien, le soir, dans les petites chapelles du collège où l'on est venu librement, poussé par l'amour seul, heureux de faire au Christ qui aime les jeunes le sacrifice d'un peu de ses plaisirs et de ses jeux!

"Celui qui veut être mon disciple, dit Jésus, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix et me suive!"

Suivre Jésus, voilà bien la résolution de retraite de tous les collégiens. Ils veulent à l'avenir marcher prompts et joyeux dans la voie de l'obéissance et du devoir. Ils désirent suivre Jésus dans la souffrance, l'adorer sur sa croix et lui préparer dans leur coeur un tombeau glorieux, un tombeau net, un tombeau neuf. Ils chanteront tous à haute voix: Vive Jésus, vive sa croix!

Charles DESORCY,
[illegible]

L'Agonie

Méditation de retraite

Nuit calme! nuit paisible, nuit pourtant la plus célèbre de tous les siècles.

La lune d'orient, semblable à une boule de sang teintée d'orange, flottait dans une mer d'encre bleue. Des étoiles sans nombre dardaient leurs rayons d'or sur la Palestine assoupie. Une brise courait sur les oliviers de Gethsémani et leurs feuilles tremblotaient dans une lumière étrange. Tout près, le blanc mur du Temple découpait la voûte céleste. Au nord, une grande tour blanche [illegible] sur la ville endormie [illegible] des collines.

Dans un coin du verger, agenouillé près d'un rocher plat, un homme priait. Ses mains jointes reposaient sur la pierre et son visage, tourné vers le ciel, était resplendissant. C'était le Seigneur, au soir de l'agonie.

D'abord sa prière est silencieuse et calme. Peu à peu, ses yeux brillent d'un éclat plus vif, et plus ils flamboient, plus son visage pâlit. Il se met à frissonner, et le voilà tout couvert de sueurs. Ses mains encerclent son front: ses tempes brûlent. Une plainte déchirante perce la nuit: "Mon Père, mon Père! pourquoi m'avez-Vous abandonné?"

Le Christ a le visage terrible. Ses traits défaits, ses yeux hagards trahissent sa crise d'âme. Il voit tous les crimes des hommes de tous les temps. Il voit les haines, les jalousies; il souffre dans son âme toutes les persécutions, il entend toutes les insultes. Chaque péché commis est un coup pénétrant, et bientôt du sang remplit sa sueur. Il voit les guerres mondiales, où tout le genre humain est précipité dans un chaos de douleur et de destruction, souvent pour satisfaire l'ambition d'un Bonaparte, d'un Hitler. Pourtant, c'est l'amour et la paix qu'il vient apporter à la terre par son sang et ses larmes. "Mon Père, éloignez de moi ce calice." Il voit aussi l'enfer, où souffriront des milliers d'âmes pour qui sa mort sera vaine. Pourquoi se sacrifier pour un monde ingrat, cruel, impur? Mais l'amour triomphe de la justice. Peu à peu, comme elle s'est élevée, la tempête s'apaise. La poitrine du Sauveur se soulève avec moins de violence; ses traits crispés se détendent; ses yeux brillent d'une lumière plus douce. La nuit accueille un murmure et le porte jusqu'à Dieu: "Que Votre sainte volonté soit faite!"

L'Humanité a trouvé son champion, la Rédemption s'accomplira.

Maurice ARPIN,
Versification.

Quand on revient!

—Bonjour Père, comment ça va?

—Très bien, très bien. (Ils sont toujours bien, ces Pères-là, les veinards!) et vous?

—Ah! moi, moi aussi ... mais; pardon ... Voyons, mais vais-je lui dire que ça ne va pas, quoi donc ... mais que ça ne va pas très bien; que j'aimerais presque autant être là-bas, à cinquante milles d'ici; que s'il n'y allait que de moi, il y a longtemps que j'aurais fait fi des vieilles expressions toutes ridées de formation et d'éducation pour adopter les nouvelles, les neuves, les modernes, les "streamline", celles qui font sauter et gambader, radio, automobile, cinéma, "sports", "meetings", etc., etc.

Lorsque je vois les yeux de l'éducateur me fixer et m'étudier, je reste bouche bée et je m'éloigne, car je sais qu'il a compris; il ne dit rien, lui non plus — à quoi bon? il laisse au temps le soin de me désillusionner ... Mais ce n'est plus l'heure de s'arrêter, c'est l'heure d'aller de l'avant avec la confiance qu'on ne vous veut pas de mal.

—Déjà, dis-tu, déjà ... crois-tu que huit ans de cours classique, ça se fait comme ça, le temps de tourner le bout du doigt ... Ah! tu as peut-être raison; lorsqu'on regarde en arrière, c'est tout de même assez court: huit ans, huit rentrées, du courage ... huit fois et ça y est ...

—Au revoir, Maurice, et finis bien.

* * *

Ces conversations, on les entend tous les jours. Les plus jeunes comptent anxieusement les années qu'il reste à parcourir, les anciens se vantent de celles qu'ils ont vécues.

Le lendemain matin, c'est la promotion des classes ... pour ceux qui doivent être promus. On est tout fier de monter l'échelle, d'avoir quelqu'un à plaindre, les commençants, les recommençants. Pauvre nature ingrate! Notre nouveau professeur (pas pour les vieux philos) nous accompagne au lieu des rafraîchissements ... intellectuels.

* * *

Avant d'entrer, on espère toujours trouver au collège quelque chose de nouveau. Hélas! la rentrée d'aujourd'hui rappelle terriblement celle d'il y a un an. Oh! il y a bien quelque nouvelle modernité comme indice de progrès ... On a même une machine pour remplacer le "diable" dans le lavage des ... aux étages supérieurs; il y a déjà deux ans que l'électricité nous appelle au devoir, et la radio fait des siennes pour maintenir un minimum de contact avec le monde extérieur. Mais en somme, c'est toujours la même atmosphère qui règne: sincérité, discipline, mais aussi atmosphère sociale et supérieure.

* * *

—Salut, Maurice.

—Bonjour, Léopold.

—On est finissant cette année?

—Oui, enfin!

—Comment enfin? pourquoi pas déjà?

La routine est en marche; à bas les vains regrets! C'est l'heure de l'espoir ... Nous ferons ... Un an.

Léopold SABOURIN,
Philosophie II.

Nos missionnaires

Il y a quelques jours, ils passaient par le Collège ...

Bérubé, Gontant, Dallaire, Desautels, Garneau, Lamoureux, Lacasse, Raymond, Tremblay, tous de beaux noms canadiens, le sel de notre terre, en route pour la Chine lointaine.

Et en Chine, c'est la guerre, et avec la guerre, c'est la misère, la vraie misère de milliers qui chaque jour meurent de faim, la misère que chaque jour suscitent Japonais et Chinois aux missionnaires coincés dans cet étau.

Et ils nous racontaient avec le plus grand calme apparent les vols, les emprisonnements, les bastonnades dont leurs devanciers sont les victimes. Cette quiétude fait ressortir l'héroïsme de leur départ sublime, sublime dans la grande simplicité des héros.

Mais maintenant qu'ils sont partis, ils pensent à nous et comptent sur nous, sur nos humbles prières. Qu'au moins elles ne leur fassent pas défaut!

Maurice BERNIER-DENISET,
Rhétorique.

En vacances

Enfin! ... voilà les vacances. Fini, jamais, moi, par huit longs mois d'études très assidues, je sors du collège ployant sous un monceau de paquets.

Arrivé chez nous, je travaille sur la ferme. D'abord il y a le train à faire. Cela comprend les chevaux à soigner, à faire boire, à étriller (quand le "boss" est autour). Et puis, les vaches! j'allais les oublier, les fameuses vaches. Avez-vous déjà trait une vache? Non? Chanceux! Oui? je parie que vous n'aimez pas cela. Moi, j'aimerais mieux balayer une rue avec une brosse à dents que de traire une vache. Et puis, il faut qu'elles boivent, il faut les mener au parc. Il y en a toujours quelqu'une qui s'éloigne des autres, et pendant que vous courez après, le reste du troupeau retourne à l'étable. Parfois le boeuf suit en arrière et je trouve cela presque énervant. Ensuite, viennent les cochons qui mangent comme des machines à battre et qui boivent comme des puits. Ça, je trouve que c'est un animal [illegible] Il fait toujours de la graisse.

Après cela, il faut soigner les volailles. Les grands dindons mangent tout, les poules les regardent faire, et les pauvres poulets spoliés crient pitoyablement.

Sur la ferme, quand on ne fait que ce train matin et soir, on appelle cela "être à rien faire". C'est décourageant!

Arrive le temps des récoltes. Je vous assure que j'oublie vite les prétentions latines et les thèmes grecs quand je prends la fourche. Des gerbes de blé grosses, lourdes, pesantes comme du plomb, barbues comme le plus féroce sanglier couvrent les champs. Il faut les lever, les retourner et les planter pour qu'elles restent debout. Je les lève (ça prend tout ce que j'ai de force), je les retourne (les épis viennent me frôler le visage et les barbes me piquent), et le vent les jette à terre. C'est très amusant! ... Enfin! Les "battages" arrivent.

Par un beau soir de juillet, je descends du large à cheval. J'ai travaillé rude toute la journée. Mes muscles fatigués se détendent doucement avec la fraîcheur du soir. Le grand air par remplit mes poumons. Jamais un citadin ne pourra s'imaginer ce que c'est que humer le bon air. Il fait presque noir. Là-bas, à l'horizon, une rouge ceinture de nuages semble un immense rideau qui attend quelque signal pour déferler sur la terre et envelopper les travailleurs dans leur paisible sommeil. Tout bruit s'est tu, sauf les quelques banals insectes qui crissent encore. Quand je regarde à terre, je ne vois rien; je regarde en avant, les oreilles de ma monture qui apparaissent au-dessus de la ceinture de nuages. Ils mintent et baissent tour à tour en cadence. Là-bas, un phare pour les aéroplanes cingle la noirceur. Parfois quelque rayon oublié fait briller l'oeil de ma bonne bête. Derrière moi, les autres travailleurs s'en viennent. Je les entends turluter quelque vieux rigodon et j'entends le pas de leurs chevaux.

La lune maintenant risque un oeil et la ceinture de nuages, comme par magie, devient de ouate, diaphane, rose et d'apparence si moelleuse qu'on voudrait s'y reposer. Tout le paysage change. Je suis maintenant la Site et la crinière ondulée de ma monture. Je distingue le bois. On dirait un immense bloc de pierre et des fenêtres rustiques qui brillent semblent des soupiraux de quelque caverne. L'entrée de la cour a l'air d'un tunnel où bientôt s'engouffre toute la caravane des travailleurs, une suite de bandits, après quelque rapine, comme dans les contes, glisse silencieusement dans le sombre repaire taillé à même le roc. Me voici dans la cour. Une lanterne, dans l'étable, balance et donne aux ombres une mobilité peu rassurante. J'attache et je dételle. Tous arrivent les uns après les autres.

Bientôt nous gagnons la maison. Ma mère et mes soeurs ont de la besogne; elles entassent les plats sur la table tout en racontant les nouvelles de la journée. Les hommes en file attendent pour se laver. Moi, je n'y tiens plus et j'approche de la table sans passer par la serviette. Ma grande soeur est toute scandalisée, ma petite soeur rit bien fort, ma mère verse le thé et moi, je fonctionne. Les autres viennent me rejoindre. Au commencement personne ne parle. "C'est l'attaque", comme dirait grand-père. En effet, les mâchoires travaillent dru. Les plats vides sont remplis, vidés et remplis de nouveau. Bientôt les appétits sont pas mal rassasiés. On jase, on raconte ce qui s'est passé pendant la journée [illegible] pour sa petite "blonde"; l'autre, c'est pour ses bretelles qui ne tiennent plus; l'autre, c'est pour ses chevaux qui ont pris l'épouvante; moi, c'est pour mon peu d'adresse et mon peu de capacité. Après le repas, on fume un peu, puis on sort. Sur le perron, l'on s'étire en soupirant. Les chevaux soignés, tous se retirent dans leurs "appartements" respectifs. Les uns dans la maison, d'autres dans les "graineries", moi dans le grenier. Je fais ma prière à genoux dans le foin (c'est très doux pour les genoux) et appuyé sur le mur. Mon lit est simple. Un peu de foin et une gerbe d'avoine pour oreiller. Nul ne pourrait s'imaginer comme je dors bien. La porte du grenier entr'ouverte laisse pénétrer les rayons dorés de la lune. Ça c'est la veilleuse. Dans les fentes du mur le vent chante [illegible] hirondelles nichées dans le toit. J'entends les chevaux manger et piaffer en bas. Ça sent le bon foin frais. Un petit courant d'air agite doucement mes cheveux. Je hume l'air du soir, le bon air pur, vivifiant —je m'endors ...

T. ROBERT,
Rhétorique.

IL FAIT BEAU...

Il est huit heures. Le soleil disparu a laissé l'horizon rouge sang. Quelques étoiles commencent à pétiller sur un firmament bleu comme de l'encre. Pas un nuage ...

Les hauts édifices de Winnipeg émergent et font briller de tous côtés leurs rangées de fenêtres. Les lumières électriques lancent au-dessus de la ville une lueur pâle qui semble lutter avec les ténèbres. Un vent léger, chaud, caressant, a dissipé la fumée; il s'engouffre dans la fenêtre et feuillette doucement mon livre de Cicéron, comme s'il voulait m'aider à finir au plus tôt et me laisser jouir du splendide spectacle qui se déroule à mes pieds. La rivière, comme un profond précipice, coupe le paysage. La coupole de l'Hospice se perd de vue ...

Les arbres du cimetière se bercent doucement, les feuilles chantent, et leurs plaintifs soupirs, comme les pleurs d'une mère près d'un berceau vide, semblent éternels.

Tout près, consciente de son rôle protecteur, la cathédrale dresse en plein ciel sa gigantesque stature.

Comme il est doux, ce soir, de rêver, la tête entre les mains, les coudes appuyés sur le bord de la fenêtre ...

T. LESPHORE.

Danton

A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la Révolution française, voici un travail sur un homme qui en fut le témoin, l'acteur et la victime.

La Révolution française, cet affreux cataclysme qui bouleversa le XVIIIe siècle, fut l'oeuvre unique d'hommes à ambitions effrénées, qui ne craignirent pas de mettre au service de leurs intérêts personnels et de leurs désirs immodérés la terreur, voire même la violence.

L'avalanche eut ses grands hommes, ses héros tels que les Mirabeau, Robespierre, Danton, Vergniaud, victimes de la grande tourmente qu'ils avaient déchaînée. Parmi ces noms qui évoquent massacres, tueries, discorde; parmi ces noms qui inspirent l'épouvante et la terreur, il en est un dont le génie et la politique s'imposent à l'histoire: c'est celui de Danton, l'homme aux massacres.

Le sinistre Danton apparaît et est sûrement un des plus grands hommes d'État de la Révolution. Danton et la Révolution ne font qu'un, on ne peut proférer le nom de l'un sans y mêler l'autre.

Pourquoi, comment devint-il un des plus tumultueux tribuns, un des plus tragiques héros, puis une des plus éclatantes victimes de la Révolution? Le présent article veut répondre à cette question.

Danton naquit en 1759 d'une famille de Champenois rassis, sapitaux et féconds. Son enfance fut celle d'un gavroche, gamin turbulent au caractère de bohème. Au collège, il se distingue comme écolier brillant; il y reçoit une éducation classique à outrance. La Grèce et Rome, Rabelais et surtout Shakespeare. Tout cela façonne un jeune avocat à la parole abondante et au [illegible]

Un beau jour, la diligence venant de Troyes dépose sur les pavés de Paris un jeune provincial qui y vient chercher fortune. Observons-le. Il n'a rien d'un aventurier; au physique, un colosse à tête de Tartare, d'une laideur tragique, des petits yeux vifs et perçants enfoncés sous les énormes plis d'un front menaçant, une voix de stentor, des gestes de combattants. Vous le reconnaissez ... c'est Danton. Très dégourdi, pas gêné pour un sou, il s'embauche chez un avocat de renom, Vinot.

Bon viveur à la plaisanterie forte et à l'optimisme exubérant, il devient très vite populaire dans le quartier où il a élu domicile. Une jeune fille l'épouse, lui apportant une dot rondelette, ce qui lui permet d'acquérir une charge d'avocat au Conseil du Roi.

Quelques historiens, nous entretenant sur son caractère, racontent: Danton aimait la vie, s'y brûlant, la brûlant. C'est un réaliste; ce qu'il aime, il veut le posséder. Vulgaire jusqu'à la trivialité, il a des noblesses inattendues; terrible en ses colères, il a cependant le pardon facile. Facilement fanfaron du crime, il l'a cependant en horreur; il pleure avec de grosses larmes, tel un enfant, les malheurs qu'il a excités. Impulsif, plus audacieux que persévérant, plus fanfaron de vices que de vertus. Paresseux; capable de toutes les énergies, il l'était de toutes les nonchalances. Il n'agissait que par excès violents; il ignorait le travail assidu, il se lassait vite de tout, même de ses colères. Son cerveau était large et le coeur ardent. Il confondit dans un même amour la Révolution et la Patrie. C'était un patriote, Français jusqu'aux moelles. De ce côté, il se grandit à nos yeux. Somme toute, Danton représentait une puissance. Tel est le Danton de ses 29 ans.

En 1788, dans une entrevue avec Barentin, il lui dit: "Ne voyez-vous pas venir l'avalanche?" La voyant venir, il s'y jeta dedans corps et âme. Il est l'instigateur de tous les mouvements populaires, il est de toutes les émeutes. Sa popularité va croissant de jour en jour. Il est le chef de son district, le district des Cordeliers qu'il habite depuis peu de temps; il est le favori, le roi, le porte-parole de cette petite république qu'il s'est créée et qui devient l'avant-garde de Paris. Ce district, il le tient de son bras puissant et lui impose sa volonté. Appuyé par une telle popularité, il se lance en politique. Ses débuts, entravés d'obstacles de toutes sortes, sont peu brillants. A double reprise, il attaque La Fayette, Bailly; par deux fois il échoue. Ses poursuites, menées avec impétuosité contre ces personnages si influents, le rendirent odieux à toute l'Assemblée. A son tour, cette dernière décida des poursuites contre lui; et Danton par esprit de pacification, s'éclipsa du monde politique et s'exila en Angleterre.

Mais, les esprits étant apaisés, il revint en France et bien que tenu toujours comme suspect, il est élu substitut du procureur de la Commune. Depuis l'heure où il occupe son nouveau poste, Danton n'a qu'un souci, qu'une préoccupation: le salut et la défense de la France. Il sait que les ennemis, autrichiens sont aux frontières, que les armées françaises se sont fait honteusement décimer à maintes rencontres.

La France allait périr. Danton prévoit le coup et décide que pour résister à cette coalition formidable, il fallait tout d'abord organiser la défense nationale, une défense énergique. Le pouvait-il dans l'état de crise où se trouvait le pays? On accusait les Tuileries de pactiser avec l'Autriche, on reprochait à l'Assemblée son inertie. Danton alors conçut le plan dont les répercussions seront la Grande Tourmente elle-même.

Dominé par le souci de la défense, il jugea que celle-ci ne pouvait s'organiser sans percer l'abcès intérieur. Il fallait agir, il fallait débarrasser la France de l'impuissance de l'Assemblée, de la trahison des Cours à laquelle il croyait. Et comment? se demanda Danton. Par la déchéance complète et immédiate du trône. C'est alors la sanglante journée du 10 août, dont il est inutile de faire le récit. Son auteur fut Danton qui l'avoua lui-même: "J'ai [illegible]

Le 11 au matin, Danton se saisit des pouvoirs et s'installait comme ministre de la Justice, place Vendôme. "La cause de la liberté avait triomphé", mais Danton ne songeait qu'à la courber devant la défense nationale. Je m'interromps ici pour vous présenter le Danton du temps, bien en face. Le jovial avocat disparaît, le tribun soucieux et échauffé demeure toujours préoccupé par une idée fixe; il a perdu sa bonhomie, sa simplicité. Sa face de Tartare contribue à la terreur qu'il sème. Son être tout entier inspirait la force, son oeil, son front, sa voix de stentor. Cependant cet hercule avait ses faiblesses. Il était voluptueux et gaspilleur. Ce cynique avait cette naïveté de croire en l'amitié. Il en deviendra la victime ... car ses amis Fabre d'Églantine et [illegible] le trahiront jusqu'à la mort.

Dernière faiblesse: il était peu scrupuleux en matière d'argent; pas vénal pour un sou, mais comme il en gâchait beaucoup en folles dépenses il lui en fallait beaucoup ... Telles étaient ses faiblesses du temps. Sa force principale était dans le cerveau sans idéologie, servi par une parole de feu. Voilà Danton tel qu'il était, Ministre de la Justice.

Ses idées sont toujours tournées vers les frontières menacées et devant lesquelles il aurait voulu qu'on sacrifiât les querelles, les partis pris politiques. Il souhaitait une union solide pour résister à l'ennemi commun ... C'est alors que Danton, Ministre de la Justice, se considérant comme chef du Gouvernement provisoire, assura le soin de la défense du pays.

Le 19 août, la France court un danger imminent; l'état de la nation plus que l'état de l'armée paralyse la défense. Danton hésite, puis conclut que la dictature seule de Paris peut assurer la défense nationale.

Toutes les démarches qu'il fait, l'envoi de nouvelles troupes aux frontières, sont vaines. Tout à coup Paris s'agite; on vient d'apprendre la défaite de Verdun. Le Conseil, alerté par ce coup de tonnerre, tient séance. Danton monte à la tribune; il affirme que la France est dans Paris, que Paris va seconder les efforts du Gouvernement. Il est salué d'applaudissements frénétiques, et c'est alors que Danton prononça ces paroles devenues célèbres: "Messieurs, pour les vaincre il faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace".

L'audace, c'est la charge contre les ennemis de la Patrie, c'est-à-dire les royalistes et les prêtres. Les massacres de septembre durent trois jours.

Vous me demanderez peut-être si Danton est l'auteur de ces massacres? Les a-t-il voulus? Les a-t-il favorisés? C'est incertain; mais une chose certaine, il les a laissé faire ... ce qui est une tache sur la mémoire de cet homme.

Sur ces entrefaites, les armées françaises gagnent la bataille de Valmy; cet événement heureux était glorieux pour Danton. Le lendemain de cette victoire, Paris alla aux urnes. Les élections furent toutes favorables aux extrémistes de la Gauche, c'est-à-dire à Robespierre et Danton. Paris les avait élus, mais la province désapprouvait les désordres de Paris. La Convention, qui comprenait les Girondins, soutenant une République modérée, la Montagne, réclamant une République sanglante, et le Marais parti de l'ordre, se réunit donc. Dans son discours, Danton demanda qu'on proclamât le dogme de la propriété éternelle et qu'on ne touchât point à la religion. Il révélait déjà d'une stabilisation politique. La Convention voulait supprimer la royauté ... Cependant Danton n'est pas, au fond, contre la royauté. A un nommé Lameth qui vient lui demander de sauver le trône, il répondit qu'il essaierait de faire ajourner, échouer le procès; car, spécifie-t-il, si le procès est engagé, la majorité votera pour la mort. Danton se mit donc à l'oeuvre pour faire échouer le procès; mais faute d'argent, il ne put gagner le parti des Girondins pour l'appuyer dans ce projet. Le Roi Louis XVI paya de sa tête.

Depuis ce temps Danton, qui avait connu toutes les ivresses de la gloire, de la popularité, devient le point de mire de toutes les attaques de la part des Girondins ... Les attaques continuent sans cesse, entraînant les querelles ... et Danton aux armées passa en Belgique. Lorsqu'il revint, la Convention était occupée au procès du Roi. Danton vote la mort, ainsi qu'il l'avait prédit à Lameth. Il regagne sa popularité et est nommé au Comité de Salut public, dont le programme était: "Vaincre les ennemis, établir l'ordre et faire une bonne Constitution".

Ce regain de faveur populaire et d'autorité excita les haines et les jalousies de ses adversaires, voire même de ses amis. Robespierre, son bon ami Robespierre, avide d'honneurs, lui faisait une sourde campagne d'hostilité ... et commença à attaquer le fougueux tribun par l'intermédiaire de son bras droit: Saint-Just.

Dès lors commence la déchéance de Danton. Remarié tout récemment, goûtant encore les premières joies de l'hymen, Danton faiblit ... Il traversait une de ces phases où sa paresse dominait son énergie ... [illegible] aux assemblées, il n'y paraissait pas. Il fut décidé qu'on le renouvellerait.

Danton, beau joueur, affecte l'indifférence en face de l'intrigue menée contre lui. Se croyant toujours puissant, il reparut aux Jacobins qui l'ont élu président de la Convention. Ne faisant plus partie d'aucun comité, Danton voyait l'hostilité tous les jours plus déclarée de Robespierre. Loin de s'en inquiéter, il désapprouve ouvertement sa politique. On était en pleine terreur, la guillotine fauchait. Danton, constatant que le système du Salut Public s'occupait plus à faucher les Français qu'à repousser l'ennemi commun, Danton, saoul de ses massacres, disparut de la circulation. La Convention versatile et influençable commençait à s'agiter de nouveau. Danton revint décidé à mettre fin à la terreur, plaida pour une contre-révolution, se déchaîna contre les fous qui voulaient rendre la Révolution odieuse et ridicule.

Robespierre, se sentant visé, attaque Danton, soudoya quelques partisans du tribun, tels que Fabre d'Églantine, qui compromettraient et trahiraient leur chef. Saint-Just rédigea un rapport et l'on procéda à l'arrestation de Danton ... A son procès, quelques jurés semblaient hésiter; mais, prévoyant que s'il ne périssait pas, eux-mêmes périraient ..., leur verdict envoya Danton à l'échafaud ... Ce dernier, en recevant sa sentence, voyant Robespierre, son ami, en dessous de l'affaire, lui cria: "L'échafaud te réclame Robespierre ... et tu me suivras, Robespierre".

Devant la mort, Danton, ce monstre, se montra beau, voire magnanime. Avant de monter sur l'échafaud, il embrassa ses amis; il monta le dernier. Devant le couperet, il s'attendrit momentanément; il pensait à sa jeune femme: "Ma bien-aimée, soupira-t-il, je ne te verrai donc plus! ..." Mais se ressaisissant et redevenu tribun, il cria au bourreau: "Tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut la peine!"

* * *

Quel jugement pouvons-nous, catholiques, porter sur la personne de Danton?

Certes, ses moeurs ne furent pas recommandables, loin de là ... Il a laissé faire les massacres de septembre. Il fut un persécuteur infatigable. Mais il faut aussi admettre qu'il a regretté ses fautes, qu'il a essayé d'éviter de nouveaux crimes, et qu'il mourut même pour avoir réclamé la clémence. C'est pourquoi il faut être modéré dans son jugement et se garder de le flétrir comme de le louer d'un seul mot.

Ce ne fut pas un saint! Ce fut surtout une puissance, en un mot, un homme.

Maurice GYDE,
Philosophie II.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



Sur les bords de la petite rivière Noire, dans les limites de St-Valérien de Shefford, la Ferme des Pins avec ses nombreux champs et bâtiments, témoigne du travail assidu de son propriétaire. Il fallait être du pays, pour savoir que tel chemin bordé de cerisiers et de mûriers y conduisait.



La maison grise disparaissait parmi les fûts droits d'une cinquantaine de pins, aux branches en éventail, dont le domaine tenait son nom. Elle était de pierre grise avec toiture en pente, qui avait été de chaume pendant un quart de siècle avant d'être refaite en bardeaux de cèdre.



Telle était la demeure de James Robertson. Celui-ci s'était taillé un domaine à sa ressemblance. Peu communicatif, bourru comme les timides, il s'était réfugié dans cette solitude. On ne s'en blâmait pas. S'il arrivait qu'un étranger s'informât du propriétaire, on répondait: "C'est une espèce d'anglais, un curieux type d'homme".

A Travers les Centres Français

— Des correspondants spéciaux de la "Liberté" —

La JOURNÉE de L'ASSOCIATION d'ÉDUCATION

1er octobre	8 octobre
Lorette.	Sainte-Agathe.
Sainte-Anne-des-Chênes.	Saint-Jean-Baptiste.
La Broquerie.	Letellier.
Thibaultville.	Saint-Joseph.
Sainte-Geneviève.	Saint-Norbert.
Ile-des-Chênes.	La Salle.
Otterburne.	Woodridge.
Saint-Pierre-Jolys.	Saint-Lupicin.
Saint-Malo.	Vassar.
Aubigny.	South-Junction.
Saint-Adolphe.	Fisher-Branch.
Sainte-Elisabeth.	
Grande Clairière.	

Lorette

Dimanche prochain, à 8 h. 30, aura lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les paroissiens de l'arrondissement Centre.

La soirée se terminera par un programme récréatif exécuté par les élèves de l'école.

Venez goûter avec nous! Venez vous amuser! Venez gagner de magnifiques prix!

Saint-Claude

Cordiale bienvenue à notre nouveau vicaire, M. l'abbé Jossé.

L'Association d'Education a demandé à nos commissaires d'école de se rendre nombreux à une assemblée importante régionale de commissaires qui se tiendra à Manitou le 26.

Thibaultville

Samedi prochain, le dernier jour de septembre, il y aura à Thibaultville une grand'messe d'actions de grâces à 10 heures, pour remercier le Bon Dieu, et tous les bienfaiteurs insignes de la paroisse au cours de ces derniers mois.

Cette grand'messe sera chantée par M. Albert Beaudry, curé d'Aubigny. On sait l'attachement que la génération de quarante ans a conservé pour son ancien et dévoué pasteur. L'église actuelle de Thibaultville est l'œuvre de M. Beaudry.

[illegible] de nouveaux bancs. Après vingt-six ans d'attente patiente, il n'est pas trop tôt, croyons-nous, pour les paroissiens de Thibaultville de s'asseoir dans des bancs convenables.

Après la messe il y aura banquet à la salle paroissiale. Si les circonstances le permettent, M. Beaudry y adressera probablement la parole, ainsi que M. J.-P. Howden, M.P., M. Sauveur Marcoux, ministre et M. G. Lacack, maire de Sainte-Anne.

Avec le dîner s'ouvrira le bazar dont les recettes sont destinées à payer ce qui reste à solder des améliorations signalées que la paroisse vient de faire.

Vous lecteur qui lisez ces lignes, peut-être songez-vous à votre pouvoir immédiatement en faisant cette invitation de venir à Thibaultville pour le dîner de samedi prochain le 30 septembre et le bazar qui se terminera le soir du 1er octobre? Eh bien! venez voir quand même ce que les paroissiens de Thibaultville viennent de faire. Ça ne coûte rien pour voir, et ça en vaut la peine.

A l'église, de nouveaux bancs; de plus le terrain devant l'église a été aplani, un joli gazon poussera bientôt, espérons-le.

Au presbytère: une cave a été creusée et Dieu sait au prix de quel travail, un garage a été bâti, les escaliers à l'entrée ont fait place à un gazon, les peintures ont été rafraîchies: couverture rouge, murs crème et coins blancs, tout comme à Ste-Geneviève; les constructions à l'arrière ont disparu, comme par enchantement.

Et maintenant, à la salle paroissiale, nouvelles fondations, peinture fraîche et installation d'une centrale électrique.

Toutes ces améliorations réalisées [illegible] des paroissiens de Thibaultville. Ces améliorations nous font toucher du doigt la détermination ferme de tous les bons paroissiens de cette paroisse et de l'Ile Ouverte, de marcher désormais et de plus en plus rapidement dans les voies du progrès.

Sainte-Rose-du-Lac

Cours d'économie domestique

Des cours d'économie domestique seront donnés cet automne au Couvent de Sainte-Rose-du-Lac, sous les auspices des Gouvernements fédéral et provincial. Ils commenceront le 10 octobre et dureront dix semaines.

On y donnera un cours complet d'enseignement ménager: cuisine, [illegible] malades et des enfants, en un mot, tout ce qu'une jeune fille doit savoir pour la parfaite tenue d'une maison.

Les Révérendes Sœurs Gervais, Zuchler et Richard, qui ont déjà remporté un plein succès dans d'autres centres, seront en charge des cours et seront assistées par les Religieuses de Notre-Dame-des-Missions.

Le Couvent de Sainte-Rose est spacieux et a toutes les commodités pour rendre le Cours très agréable. "Les jeunes filles y seront très bien", disait la Révérende Sœur Zuchler. Les Sœurs sont prêtes à faire leur part, faites la vôtre. Faites-le savoir à vos amies, et venez à Sainte-Rose pour profiter de cet avantage exceptionnel.

Saint-Lazare

Baptêmes

Anne-Cécile, enfant de Ernest Seward et de Rose Perreault. Parrain, Joseph Seward; marraine, Cécile Perreault, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Bernard-Ronald, enfant de Jean Perreault et de Mary-Ann Barnard. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Perreault, grands-parents de l'enfant.

Jacques-Jean-Paul, enfant de Paul Decorby et de Jeanne Blouin. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Blouin, grands-parents de l'enfant.

Claudette-Marie-Grazia, enfant de Sorhand Chartier et de Alma Blouin. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Blouin.

* * *

Mgr J. Bois, P.D., de Saint-Maurice de Bellegarde, [illegible] de passage au presbytère. M. l'abbé J.-E. Campbell, accompagné de M. l'abbé Kowalkiewicz.

* * *

Mme Henri Simard est partie pour La Broquerie, en promenade chez ses parents pour quelques semaines. Sa sœur, Mlle Thérèse Boily, repartait avec elle.

* * *

Le délégué de l'Association d'Education qui visitait notre paroisse, dimanche dernier, était M. Alexandre Allaire. Mlles Lucia et Marie-Ann Chartier, de l'hôpital de la Miséricorde l'accompagnaient.

* * *

Ainsi que l'a demandé Mgr l'Archevêque, nous avons tous les dimanches soirs, l'heure sainte. L'on constate qu'un bon nombre de paroissiens [illegible] a été exercice.

AVIS

Toute correspondance destinée à la rédaction du journal devrait être adressée comme suit:

M. le Rédacteur
La Liberté
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba.

Quant aux lettres relatives aux abonnements et aux annonces, il suffit de les adresser:

La Liberté
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba.

Qu'on veuille donc prendre note que les bureaux et l'imprimerie du journal sont à Winnipeg et non pas à Saint-Boniface.

Transcona

Mariage St-Hilaire-Firmin

En l'église de l'Assomption, Transcona, Man., le mardi 12 septembre, à 8 heures du matin, a été béni le mariage de Mlle Irène-Béatrice Firmin, fille aînée de M. et Mme F. Firmin, avec M. Joseph-Edouard Saint-Hilaire, fils aîné de M. et Mme J. Saint-Hilaire. M. l'abbé Bellavance officiait.

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une toilette en chiffon blanc. La blouse était en dentelle avec des petites manches bouffantes et une encolure haute. Son voile en filet blanc était retenu par une petite couronne d'oranger; elle portait un bouquet de roses Johanna Hill et de muguet.

Mlle M. Saint-Hilaire, demoiselle d'honneur, avait une robe en taffetas rose pâle. Son chapeau était de même nuance et elle portait un bouquet de roses et de muguet. La petite Marguerite Firmin, bouquetière, portait une robe longue en soie bleue et des fleurs de même couleur dans ses cheveux.

M. R. Firmin était le garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie une réception eut lieu chez les parents du marié.

M. et Mme Saint-Hilaire sont partis ensuite pour Minneapolis. Pour voyager la mariée portait un costume deux pièces bleu marine et un corsage de roses et de muguet. A leur retour, les nouveaux époux résideront au numéro 356, rue Des Meurons.

La mère de la mariée avait choisi une robe en crêpe bleu marine, un feutre de même nuance et portait un corsage de roses. La mère du marié, une robe en crêpe de soie bleu marine, un chapeau blanc et un corsage de roses et de pois d'odeur.

OTTAWA — Le lieutenant-colonel W. W. Murray, C.M., depuis des années, journaliste à Ottawa, est entré en fonctions comme censeur des câblogrammes. Il a son bureau aux quartiers généraux de la défense nationale.

Maladie causée par la chaleur

Peu de gens, spécialement les enfants, évitent une attaque de "mal d'été", maladie causée par la chaleur, durant la saison chaude.

Cette maladie débute par une diarrhée abondante, accompagnée souvent de vomissements et d'irritation. La maladie qui dévore l'enfant a un apparence bilieuse et celle des intestins est blanche, aqueuse, nauséabonde, ou même [illegible].

Quand les enfants montrent des signes de relâchement des intestins, on devrait administrer quelques doses du "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry" qui apportera un prompt soulagement.

Ce remède est sur le marché depuis les derniers 94 ans. Refusez les substituts. Ils peuvent être dangereux.

Procurez-vous "Dr. Fowler's" et ayez sous la main.

The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

Les envolées transatlantiques

MONTREAL — Malgré un vent d'avant de 65 milles à l'heure, le Caribou, des Imperial Airways, affecté aux envolées transatlantiques, a amerri à Boucherville, près Montréal. Le Commandant [illegible] a déclaré que la traversée s'était très bien effectuée et que la température au-dessus de l'Atlantique était des plus claires. Par mesure de prudence, le gros hydravion vola de nuit avec toutes ses lumières éteintes.

Outre les 292 livres de courrier à destination de New York, le Caribou transportait 32 livres de lettres à destination du Canada et 75 livres de colis confiés à la Canadian National Express. Les colis et le courrier à destination des villes de l'Ouest furent mis à bord de l'avion d'Air-Canada.

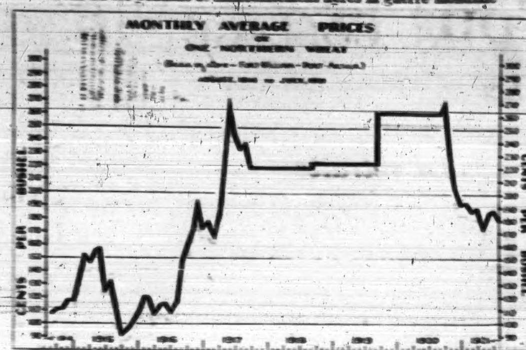
L'Opéra et le Conservatoire de Paris déménagent à Nantes

PARIS — L'Opéra de Paris est transféré dans la ville de Nantes, dans l'ouest, pour toute la durée de la guerre. De même le Conservatoire de Musique se transporte aussi à Nantes où il logera dans l'immeuble de l'Opéra municipal Graslin. Malgré la guerre, le Conservatoire va continuer ses auditions musicales françaises et ses cours.

Les prisonniers de guerre polonais

BERLIN — L'Allemagne organise le cantonnement de ses prisonniers de guerre polonais. Elle a décidé de les faire travailler dans l'industrie. Jusqu'ici l'Allemagne a employé environ 250,000 prisonniers polonais aux travaux agricoles.

Prix du blé pendant et immédiatement après la guerre mondiale



NOTE. — Les ventes à terme au Grain Exchange de Winnipeg furent prohibées par ordre de la Commission du Grain à partir du 1er septembre 1917. Du 12 septembre 1917 au 31 août 1918, le prix du Nord No 1, livré à Fort William-Port Arthur, fut fixé à $2.21. De cette date au 31 août 1919, le prix du Nord No 1 fut fixé à $2.24½. La récolte suivante fut vendue par la Commission du Blé avec un paiement initial de $2.15, un paiement intérimaire de $0.30 le 9 juillet 1920 et un paiement total de $0.18 le 4 novembre 1920, ce qui fait un paiement total, pour la récolte de 1919-20, de $2.63 pour le Nord No 1, livré à Fort William-Port Arthur. Les ventes à terme ont repris au Grain Exchange de Winnipeg le 18 août 1920.

Le blé et la guerre

"Le blé et la guerre", tel est le titre d'une étude économique très instructive sur les développements de la guerre et leur relation avec la situation du blé, publiée par la "Pioneer Grain Company". Croyant que le sujet intéresse tous les cultivateurs, nous en donnons ici le sommaire.

[illegible] pour le temps de guerre entraîne de lourdes responsabilités. Le blé est une denrée essentielle pour l'Angleterre et ses alliés. Les approvisionnements disponibles dans ce pays peuvent, à certain moment, représenter la différence entre le nécessaire et la disette. Il est donc de la plus haute importance que tout ce que fait le gouvernement soit dirigé vers l'efficacité des marchés, vers le maintien et peut-être l'augmentation de la production canadienne.

L'un des principaux dangers à éviter est une action hâtive, mal étudiée. Pour être pleinement efficace, une politique canadienne du blé devrait évoluer graduellement et être adaptée aux circonstances actuelles de la guerre. Par-dessus tout, on ne devrait pas hésiter à demander l'avis [illegible] expérience pour des positions de responsabilité dans l'agriculture et le commerce du grain.

Inévitablement, l'esprit se retourne à vingt-cinq ans en arrière, à la déclaration de la guerre mondiale de 1914-18. Alors comme maintenant, l'Empire britannique et la France résistaient à l'agression allemande... Mais les différences entre les deux événements sont aussi significatives que les ressemblances.

1.553 wagons de grain par jour, de Winnipeg

M. W. M. Neal, de Winnipeg, vice-président du réseau de l'Ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, annonce que le C.P.R. a établi un nouveau record quant au transport du grain venant de Winnipeg et envoyé à la tête des grands lacs.

[illegible] a fait circuler sur son réseau 1.553 wagons de grain par jour venant des cours de Winnipeg dirigé aux entrepôts de la tête des grands lacs. Le record précédent, établi en octobre 1928, donne une moyenne de 1.468 wagons par jour.

Le lieutenant Deschanel tué dans la Sarre

BERLIN — Un monde d'Outre-Rhin, dans la Sarre, l'inhumation, au milieu d'une cérémonie impressionnante, du lieutenant Louis-Paul Deschanel, petit-fils de l'ancien président de la France.

Tué à la tête d'une patrouille, près de la ligne Siegfried, Deschanel a été enterré au cimetière de Neunkirchen, son cercueil enveloppé dans un drapeau tricolore, sur lequel on avait déposé son casque d'acier.

Encouragez nos annonceurs

LE CHANGE

26 septembre

L'argent des pays étrangers en sons canadiens

Angleterre	4.43 4.47
Etats-Unis	prime 10-11 p.c.
France	[illegible]
Suisse	.2485

LE MARCHÉ

26 septembre
aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$7.00—$7.25
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.50—$4.75
[illegible]	
De choix	$7.00—$7.25
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.50—$4.75
Génisses—	
De choix	$6.50—$6.75
Bonnes	$6.00—$6.25
Moyennes	$5.00—$5.75
Ordinaires	$4.25—$4.75
Veaux engraissés—	
De choix	$8.50—$9.00
Bons	$7.00—$8.00
Moyens	$6.00—$6.50
Vaches—	
Bonnes	$5.00—$5.50
Moyennes	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.50—$3.75
Taureaux—	
Bons	$4.25—$5.00
Ordinaires	$3.50—$4.00
[illegible] à engraisser—	
Bons	$5.25—$6.25
Moyens	$4.50—$5.00
Ordinaires	$3.50—$4.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$4.00—$4.75
Moyennes	$3.50—$3.75
Ordinaires	$3.00—$3.25
Vaches laitières	$30.00—$60.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$7.50—$8.50
Ordinaires et moyens	$4.50—$7.00
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	$8.50
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	$7.50
Très pesants	$7.00—$7.00
Légers et maigres	$8.50—$8.85
Truies No 1	$6.75—$7.00
Truies No 2	$6.50—$7.00
Inférieures	$5.50—$8.00
Verrats	$4.00—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$8.00—$8.25
Bons pesants	$7.25—$7.25
Ordinaires	$6.00—$6.50
Béliers	$7.00—$7.25
Moutons—	
Bons moyens	$2.25—$3.50
Bons pesants	$3.00—$3.50
Ordinaires	$1.50—$2.00

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1	
F.O.B. Winnipeg, Gros	.26
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.25
Grade A, moyens, la douz.	.23
Grade B, la douz.	.16
Grade C, la douz.	.10
Légumes—	
Nouveaux oignons, sac 50 lbs.	.65
Navets, lbs.	.01
Nouvelles patates, 100 lbs.	.55
Betteraves, lbs.	.01
Choux, lbs.	.01
Concombres, douz.	.30
Tomates, caisse	.30
Céleri, no 1, caisse	$1.25
Céleri, no 2, caisse	.75
Blé d'Inde, douz.	.15
Choux-fleurs, caisse	$1.35
Oignons à marinades, lbs.	.02½
Citrouilles, lbs.	.01
Aubergines, lbs.	.07

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills:
Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Sac de 98 livres	$3.20

Gruau

(Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.30

Alimentation Prix de détail

Son. La tonne	$25.00
Moulée. La tonne	$30.00

Pour lire au foyer le dimanche

Quand l'ivraie brûlera

Sous le ciel sombre, la France, calme, unie et forte, continue son labeur quotidien.

Aux champs, j'ai vu mon ami Pierre. [illegible]

[illegible]

• • •

[illegible]

• • •

[illegible]

Archiconfrérie Notre-Dame des Malades

Chers Malades,

[illegible]

Zoël FRECHETTE, ptre,
Aumônier diocésain,
Sherbrooke, P.Q.

En Afrique
Les Missions des Pères Blancs

[illegible]

A. G., des Pères Blancs.

La Maison des Pères Blancs à Montréal est à 3S3, Saint-Hubert.

AIMER SA PATRIE

[illegible]

La patrie? C'est le sol sacré, fait de la cendre de nos morts; c'est le climat où notre tempérament est à son aise; c'est le ciel aux tons très doux où se reflète une belle et riche nature; c'est la langue dans laquelle [illegible]

Il suffit de s'entendre

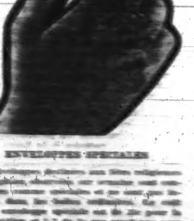
[illegible]

La technique journalistique

[illegible]

Instruction religieuse

[illegible]



AU SACRÉ-COEUR

Au Club Sportif

Ligue des dames

Equipe Anselin	2	0
Equipe André	2	0
Equipe Chaput	0	2
Equipe Lafleche	0	2

Haute partie: Mme L. Millette, 213; hautes deux parties, Mme A. Côté, 318.

WINNIPEG

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière, très fier des titres de Chevalier de la Légion d'Honneur et d'Officier d'Académie conférés respectivement à deux de ses membres, M. Donatien Frémont et Mme Pauline Boutal, donnera un banquet en leur honneur, le samedi 30 septembre, à 7 heures du soir, à l'hôtel Marlborough.

Ce banquet constituera la première réunion mensuelle du Cercle de la saison 1939-1940. Le Comité compte que les amis de Mme Boutal, de M. Frémont et du Cercle en général, leur feront l'honneur d'être présents.

Les billets ($1.25, vin compris) sont en vente à l'Hôtel Marlborough, chez le président, Dr Georges La Flèche, 669, avenue Bannatyne, téléphone 28 170, et à l'imprimerie de La Liberté, Saint-Boniface, téléphone 201 255.

Le Secrétaire.

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

La première assemblée de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba, depuis les vacances, a été tenue le mardi 19 septembre.

[illegible] cette saison est la grande partie de cartes—bridge—qui a lieu aujourd'hui, à la résidence de Mme Charland Prud'homme, 622, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface.

C'est bien gracieusement que Mme Prud'homme met sa maison à la disposition de l'exécutif de la Société et des dames qui ont organisé ce bridge.

Mme Davis, présidente, recevra en compagnie de l'hôtesse, Mme Prud'homme.

Les dames en charge de cette après-midi de cartes sont: Mme E. Sauvé et Mme J.-P. Tremblay. Mme A.-E. Love est en charge des rafraîchissements.

Le jeu commencera à 3 heures et il serait préférable de se rendre quelques minutes plus tôt.

* * *

[illegible] "Good Neighbors' Club", la Société des Canadiennes françaises enverra deux représentantes pour travailler au "tag day" qu'organise ce club pour le samedi 7 octobre.

* * *

A la réunion du Conseil National pour l'enregistrement des femmes, une des membres de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba, Mme A.-E. Love, a été choisie pour faire partie du conseil.

G. PROVOST, sec.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

NOTE

Les réponses aux petites annonces doivent être adressées à "La Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg, et non à Saint-Boniface.

VOYAGEURS à Winnipeg— Maison de logement, bon chez-soi. Confortable, propre, économique, bien tenue. Eau chaude et froide. Téléphone gratis. Bonne accommodation. Chambre seule, 50 sous; double, $1.00. Un lit seulement par chambre. 166, Notre-Dame est, en face de l'hôtel Frontenac.

Victor Poncelet, prop.
Mlle Desrosiers, ménagère

21p

A VENDRE — Ameublement d'une maison de logement de 12 chambres et achalandage (good will). Bons commerce et revenu, maison bien connue. S'adresser à Boîte 28, La Liberté.

"John Holden Players"



M. John Holden

est de retour à Winnipeg. Il jouera le rôle principal dans la pièce "Our Town" la semaine prochaine.

La Troupe d'acteurs John Holden

Les "John Holden Players", ayant terminé leur sixième saison dans l'Est et la plus brillante, commenceront leur quatrième saison au théâtre Dominion la semaine prochaine.

La troupe compte plusieurs nouveaux membres: Betty Kelley, très jolie blonde; Yvonne Castle, jeune brunette vraiment attrayante; Francesca Bitidi et Raymond Greenleaf, actrice et acteur de premier plan; Juan Root, jeune acteur de belle apparence, que l'on dit ressembler à Tyrone Power et Bill Needles qui sera chaudement apprécié, nous n'en doutons pas, dans la première pièce à l'affiche "Our Town".

Parmi les "anciens", sont Leonard [illegible] Isabel Price et John Holden.

"Our Town", pièce de Thornton Wilder, qui a remporté le prix Pulitzer, a été choisie pour l'ouverture de la saison au théâtre Dominion, le 2 octobre. Cette pièce magnifique a obtenu l'un des plus grands succès des dernières années sur la scène de Broadway.

PETITES NOTES

Les femmes de Winnipeg ont endossé avec enthousiasme l'idée de l'enregistrement volontaire national. Une organisation va être mise sur pied incessamment pour prendre charge de ce travail. Parmi les membres du bureau de direction on remarque Mmes E.-T. Ebell et A.-E. Love.

* * *

M. et Mme J.-A. [illegible] sont partis pour un voyage d'automobile à New-York où ils visiteront l'exposition mondiale.

* * *

Mme D. Bougnault, sa fille et son fils, Hélène et Alfred, et Mme Robert Northey sont arrivés à Smooth Rock Falls, Ont., pour assister au mariage de Mlle Madeleine Thompson avec M. Roderick Burgoyne qui aura lieu le 30 septembre. Ils sont les invités de M. et Mme J.-R. Burgoyne, de la rue Harvard.

Mme X. Bédard, de Selkirk, Man., est l'invitée de sa mère, Mme Pierre Doiron, à Prince Rupert, C.-B.

Communication du Consulat de France

Le Consulat de France à Winnipeg fait savoir que tout Français désireux d'obtenir des renseignements sur sa situation militaire et les règlements militaires français, est prié de se présenter aux bureaux du Consulat (415, Paris Building) tous les jours de 10 h. à 4 h. (le samedi jusqu'à midi). Le Vice-Consul de France sera heureux de donner à tous les informations qui pourraient leur être utiles.

Les personnes résidant hors de Winnipeg peuvent adresser leurs demandes par courrier. Il leur sera répondu dans le plus bref délai.

Le Consulat de France fait connaître qu'une décision du Gouvernement français, en date du 9 septembre 1939, publiée au Journal Officiel le 14 septembre, accorde l'amnistie pleine et entière pour les faits antérieurs au 2 septembre 1939, à tous insoumis des armées de terre, de l'air ou de mer, et à tous déserteurs de ces armées et des bâtiments de commerce, qui, pour être LIBérés, se présenteront volontairement aux autorités militaires ou diplomatiques et consulaires françaises, dans un délai de quarante jours qui a commencé à courir, pour les Etats-Unis et le Canada, le 15 septembre 1939.

En conséquence, les personnes se trouvant dans ce cas et désireuses de régulariser, par leur incorporation, leur situation militaire, sont priées de se présenter au Consulat de France à Winnipeg.

Avis à ceux qui se rendent en France

Le Consulat de France fait savoir qu'en raison des circonstances actuelles, tous les ressortissants étrangers désireux de se rendre sur le territoire français, devront faire apposer sur leurs passeports nationaux un visa délivré par le Consulat français.

Ce visa devra être demandé environ un mois avant la date du départ projeté.

Les boutons causent bien des ennuis

La vie de bien des jeunes gens est empoisonnée par l'apparition disgracieuse de boutons sur la figure, le cou ou autres endroits du corps.

Ce n'est pas tant une souffrance physique qu'une souffrance mentale causée par cet enlaidissement gênant; bien souvent, la personne affligée évitant de se montrer en public.

Vous vous débarrasserez rapidement de ces boutons en chassant toute impureté du sang, ce qui améliorera votre santé générale.

"Burdock Blood Bitters" purifie le sang. Débarrassez-vous de vos boutons par l'emploi de B.B.B.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Les chefs de la Pologne internés

BUCAREST — On annonce de source autorisée, que le gouvernement roumain a décidé d'interner M. Ignace Moscicki, président de la Pologne; le ministre des affaires étrangères, M. Joseph Beck, et les autres membres du gouvernement polonais qui se sont enfuis en Roumanie. Le général en chef Smygly-Rydz a été interné et envoyé à Craiova près des frontières roumano-bulgares.

Les Nazis internent des chefs catholiques

GENEVE — Le Courrier de Genève, organe catholique qui fait autorité, rapporte que plusieurs chefs éminents de l'Eglise catholique figurent parmi ceux que la police secrète allemande a arrêtés et mis sous la "garde préventive" allemande, en Bohême et en Moravie, le 1er septembre, jour de l'invasion de la Pologne par les Allemands, ou vers ce temps.

Hitler hier et aujourd'hui

Il est intéressant de comparer l'attitude actuelle du chancelier Hitler vis-à-vis de la Russie soviétique avec celle qu'il affichait il y a un an ou deux.

Voici ce qu'il dit maintenant: "Nous avons trouvé qu'il était dans le meilleur intérêt de nos deux pays de s'entendre. Ainsi la prétention britannique des aspirations politiques et mondiales sans limites de l'Allemagne est finalement mise à néant. Nous ne ferons jamais plus une guerre dans l'intérêt des démocraties occidentales. Prenez note de ceci, Messieurs les Anglais".

En janvier 1937

Voici ce qu'il disait au Reichstag le 30 janvier 1937:

"Le bolchévisme est la doctrine de la révolution mondiale, de la destruction mondiale. Quant à l'Allemagne, je tiens à ne laisser aucun doute quant aux points suivants:

"1—Nous considérons le bolchévisme comme un danger intolérable pour le monde.

"2—Nous essaierons de sauvegarder le peuple allemand de ce danger par tous les moyens à notre disposition.

"3—Nous nous efforçons donc d'immuniser le peuple allemand le plus possible contre cette contagion.

"Pour cela, il est nécessaire d'éviter tout contact prochain avec les porteurs de ces bacilles empoisonnés. Je demande aux travailleurs allemands d'éviter tous contacts et relations avec ces parasites internationaux et conséquemment vous ne me verrez jamais dîner et prendre le vin avec eux. De plus, tout traité de l'Allemagne avec la Russie bolchéviste actuelle serait sans valeur aucune".

En septembre 1937

Au congrès nazi de Nuremberg, le 14 septembre 1937: "Je refuse avec vigueur de me joindre à ceux dont le programme est la destruction de l'Europe et qui ne cherchent même pas à cacher ce programme. Refuser de collaborer avec de tels éléments ne signifie pas s'isoler mais se protéger".

Au Reichstag le 20 février 1938: "Il n'y a qu'un Etat avec lequel nous n'avons jamais cherché à établir d'étroites relations et avec lequel nous ne voulons pas en avoir. Je veux dire la Russie soviétique.

"Nous devons voir dans le bolchévisme l'incarnation des qualités destructives de la nature humaine et nous devons le considérer ainsi plus que jamais".

Le national-socialisme et le communisme athée

Pour le moment, l'Allemagne hitlérienne et la Russie soviétique s'entendent pour se partager les dépouilles de la Pologne ensanglantée qui, protégée par un double pacte de non-agression, n'était pas préparée à subir les assauts qui, en deux semaines, l'ont presque annihilée. En attendant une nouvelle résurrection, quel sera le sort de la Pologne, écartelée ainsi par ses deux ennemis séculaires: d'un côté une Allemagne qui pourchasse l'esprit chrétien pour y substituer un néo-paganisme brutal; de l'autre, une Russie dont les dirigeants s'acharnent à détruire dans le coeur de ses sujets tout vestige de religion?

Ce n'est pas par hasard que Pie XI a condamné simultanément en deux encycliques retentissantes, le national-socialisme et le communisme athée. Beaucoup s'imaginaient, à venir encore à ces derniers jours, qu'il y avait antagonisme profond et irréductible entre ces deux doctrines. Aujourd'hui ils sont détrompés.

Ces deux mouvements ont plusieurs ressemblances essentielles. Leur conquête du monde est commandée, chez les hitlériens et chez les bolchévistes, par un idéal purement matériel; il est, chez les uns, dans la supériorité de la race; il est chez les autres dans la prétendue satisfaction des appétits matériels de la foule. Les uns et les autres enferment leur action dans le monde tangible. Ce qui est au delà de ce que perçoivent les sens, ils l'ignorent, le déclarent inconnaissable, et ils finissent par en déclarer mauvaise l'observation et la combattre parce qu'elle détourne les énergies du réel vers les chimères, dont la plus forte est la religion. Ainsi, Moscou et Berlin sont également matérialistes, également hostiles à tout idéal spirituel et religieux.

La seconde de ces ressemblances, conséquence nécessaire de la première, c'est que l'un et l'autre proclament que la force est la loi du monde. Le monde appartiendra au plus fort, à celui qui, maintenant sa force dans un état perpétuel de tension, la déclenchera à l'heure voulue, ce qui lui permettra d'asservir les plus faibles. Les nazistes utilisent cette force pour assurer la domination de la race allemande; les bolchévistes pour soulever la guerre des classes et préparer la dictature universelle du prolétariat.

Ce recours à la force matérielle devant donner le commandement au plus fort, cette politique essentiellement matérialiste fait litière de tout idéal spirituel, de toute morale humaine protégeant les faibles, de toute morale surnaturelle, expression de la volonté de Dieu. Voilà pourquoi le racisme hitlérien combat les religions qui ont des adeptes en Allemagne, et plus particulièrement le catholicisme. Voilà pourquoi aussi le bolchévisme est si essentiellement anti-religieux que s'il admettait la religion, il perdrait sa propre raison d'être.

Ce sont les idées qui mènent le monde; mais lorsqu'elles portent avec elles le mensonge et l'erreur, elles aboutissent à la destruction et à la ruine. L'Allemagne hitlérienne écrase ses voisins les plus faibles au nom du droit du plus fort. La Russie soviétique encourage les fauteurs de guerre, dans l'espoir d'implanter le communisme sur les ruines amoncelées par une conflagration générale.

Charles GAUTIER.

—(Le Droit).

Le partage de la Pologne conquise

BERLIN — On annonce à Berlin l'accord germano-russe sur la ligne-frontière qui délimitera l'occupation allemande et l'occupation russe en Pologne conquise. Cette ligne est formée par les rivières Pissa, Nerew, Vistule et San. Varsovie restera sous la domination allemande. On ajoute que cette ligne ne signifie pas nécessairement qu'elle sera définitive.

Les armées russes se trouveront à occuper les villes de Lublin, Luck, Lwow, Brest-Litovsk, Bialystok et Vilna. Les négociations se continuent à Moscou avec les représentants allemands quant aux futures lignes-frontières.

Les cochons sont utilisés comme balayeurs de mines

SCHENGEN, frontière du Luxembourg. — Les Français de la ligne Maginot font la guerre avec des cochons. On rapporte de cette ville que les soldats du général Gamelin avancent le long de la Moselle en faisant usage de milliers de cochons pour sonder le terrain miné par les Allemands le long de la frontière du Luxembourg.

Après que les cochons sont réduits en pièces, les Français avancent et occupent le terrain ainsi débarrassé de ses mines.

Les Français se réjouissent des résultats obtenus jusqu'ici et ne cessent de commander de nouveaux cochons, espérant ainsi poursuivre leur avance en territoire allemand.

Notre nouveau ministre à Washington

OTTAWA — M. Loring Christie, le nouveau ministre du Canada à Washington, est né en Nouvelle-Ecosse. Il a fait ses études primaires dans les écoles publiques de cette province et ses études universitaires à l'Université Acadia et à l'école de droit de Harvard. Il est membre du Barreau de la Nouvelle-Ecosse.

En 1913, il était nommé conseiller juridique au ministère des affaires extérieures à Ottawa. Pendant la dernière guerre, il a été étroitement associé au premier ministre du temps, sir Robert Borden. Il a assisté aux conférences impériales durant la guerre, à la conférence de la paix de Paris, à la conférence de la limitation des armements à Washington de 1921-1922 et à plusieurs autres conférences.

En 1923, M. Christie a démissionné du ministère des affaires extérieures et pendant les douze années suivantes il s'est occupé de questions financières et légales à Londres, ainsi qu'à Toronto et à Montréal. En 1935, M. Christie a repris ses fonctions comme conseiller juridique au ministère des affaires extérieures.

Le "Bremen"

LONDRES — L'Amirauté britannique a nié comme "absurde" la rumeur voulant que le Bremen ait été capturé par la flotte anglaise. Jusqu'ici, l'Amirauté n'avait ni confirmé ni infirmé cette rumeur. La rumeur selon laquelle ce navire allemand aurait été vendu à l'Italie a également été niée.

PARIS — Des dépêches françaises venues du front militaire de l'Ouest disent que les Allemands distribuent le long du Rhin, des milliers de cartes portant les drapeaux français et allemands croisés, et disant: "Français, ne tirez pas, et nous ne tirerons pas".

On croit que les cartes ont été jetées par avions.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Credo

Seigneur, je crois en Toi, je crois en ta clémence;
Je crois en ton cœur paternel
Qui compte l'univers d'un amour vaste, immense,
Et comme sa source, éternel.
Mais je crois avant tout à ta sainte justice.
Si jamais le crime est vainqueur,
[illegible] que sur lui ton bras s'appesantisse,
Tu t'es nommé le Dieu vengeur.
Toi, dont le souffle éteint les soleils dans l'espace,
Ou les rallume devant toi,
Tu ne souffriras pas qu'une lettre s'efface
Du livre sacré de ta loi.
La justice est le centre et le soleil du monde;
Ta main la mit comme un fanal
Aux confins du néant et de la nuit profonde
Pour séparer le bien du mal.
Le jour où ce soleil éteindrait sa lumière,
Les cieux n'auraient plus de pivots,
Et les mondes, sans freins, crouleraient en poussière
Dans les abîmes du chaos.

Édouard GRENIER.

LE SOLEIL SE LEVE SUR UNE ERE NOUVELLE

L'ère d'une économie domestique intense imposée par les circonstances.

Les taxes nouvelles imposées par le budget de la guerre grèvent lourdement le budget familial et nos ménagères canadiennes doivent s'armer de courage pour faire face à la situation créée par les circonstances.

C'est tout un problème en effet que de joindre les deux bouts quand les denrées les plus courantes, comme le thé et le café, sont frappées d'impôts. Les femmes s'entendent à merveille pour faire contre mauvaise fortune bon cœur, mais cette fois, c'est le crayon en main qu'elles devront décider ce qu'il s'agit de soustraire. Quant à additionner, il ne peut en être question!

La hausse du thé et du café les laissera sûrement perplexes. Plusieurs n'auront que la ressource d'augmenter la ration d'eau. Mais que diront les initiés devant un breuvage plus clair? C'est la guerre!

Des prodiges

Les femmes possèdent un don extraordinaire en ce qui concerne les finances du ménage; elles ont l'art d'étirer les dollars, si l'on peut dire.

Il n'est pas que les denrées de [illegible] nouvelles taxes. Le gaz et l'électricité sont également frappés. Nouveau problème pour la ménagère qui, désormais, surveillera d'un œil attentif les lumières qu'on oublie, l'eau qui bout inconsidérément tandis qu'on s'affaire ailleurs. La machine à laver sera, désormais, suivie de près et le raffineur électrique connaîtra l'interruption du [illegible] ses activités. Le fer électrique sera contrôlé avec sévérité. Enfin, tout l'appareil électrique ménager fonctionnera, sinon au ralenti, du moins, sous une vigilance des plus étroite.

Les à-côtés

Les liqueurs douces n'échappent pas à l'imposition, pas plus que les cigarettes et le tabac à pipe. Bien que les cigarettes pour fins de réceptions ne soient pas un item de grande importance au budget familial, c'est encore quelques cents de plus qu'il y passeront. Il en est de même des consommations d'usage en ces circonstances, et dans une plus large mesure.

Enfin, tout indique que les conditions de vie sous le régime actuel vont obliger les femmes à compter de près. La question est primordiale et chacune, dans sa sphère, va se mettre à l'œuvre, avec courage.

Si les ménagères réussiront et sans doute y arriveront-elles, il faut le souhaiter, elles auront du moins la consolation d'avoir dans la mesure de leurs moyens contribué à la solution d'un problème vital.

Notre conduite, de l'avis des nôtres

OTTAWA — Les quatre femmes au Parlement fédéral, les hon. Cairine Wilson et Iva Fallis, au Sénat, Mme George Black et Mlle Agnes Macphail à la Chambre des communes, ont donné des conseils aux femmes canadiennes sur la conduite à tenir dans la crise actuelle. Il leur faut du calme, continuer leur besogne quotidienne d'une façon normale. Ce serait le meilleur moyen d'aider leur pays, mais en même temps les Canadiennes doivent se préparer systématiquement à contribuer un surplus d'action si les conditions l'exigent.

Les femmes ont besoin d'organisations, fait observer Mme Martha Black, député du Yukon.

La plus grande contribution que les femmes peuvent faire, c'est de maintenir l'esprit de tolérance, dans l'opinion de Mlle Agnes Macphail, député de Grey-Bruce.

Chacune doit faire son travail du mieux qu'elle l'entend, ce qui bien souvent ne paraît pas toujours intéressant. Il faut également faire preuve d'une grande tolérance, déclare l'hon. Cairine Wilson, sénateur d'Ottawa.

Tout en restant calmes, les femmes [illegible] parer aux conditions d'urgence nationale, telle est l'opinion de l'hon. Iva Fallis, sénateur de Peterborough. Mme Fallis est présidente de l'organisation de l'enregistrement [illegible] des femmes pour servir en temps de guerre.

Les renseignements obtenus par ce relevé sont importants non seulement pour le gouvernement mais pour la Croix-Rouge et autres organisations. Mme Fallis fait remarquer qu'il y a une grande différence entre vouloir faire une chose et être capable de la faire. C'est un point important à réaliser. C'est le but de l'enregistrement. [illegible]

Mlle Macphail ajoutant à sa déclaration antérieure dit que le Canada n'avait aucun choix entre la paix et la guerre. [illegible] la guerre, la tyrannie et une tension que l'on ne pouvait plus supporter.

LE ROSAIRE

Le chapelet, récité trois fois pour honorer les trois séries de mystères: joyeux, douloureux et glorieux, a tant d'importance que l'Eglise a consacré le mois d'octobre à la pratique de cette dévotion.

Saluer Marie, et, avec elle, saluer la sainte Trinité, et Jésus, fruit béni de la Vierge; en outre, méditer les mystères de notre Rédemption, n'est-ce pas là aimer Dieu et Marie, et gagner toutes les faveurs du ciel? Celui qui récite son Rosaire effeuille les ROSES de l'amour. Bénissons les familles où tous, vieillards et enfants, récitent en commun le chapelet, car, dit le Sauveur, "là où deux ou trois s'assembleront en mon nom, JE SERAI AU MILIEU D'EUX". Mais l'Eucharistie enferme et résume tous les mystères. Donc, bien qu'il soit bon de réciter le chapelet partout, récitons-le surtout à l'église. Avec quel plaisir Jésus, présent dans la sainte Hostie, écoutera les louanges que nous adresserons à sa Mère, et, par elle, à [illegible]

Conseils utiles

Ne jetez plus vos restes de pain. [illegible]

[illegible]

Comment obtenir des enfants une aide efficace

Il faut d'abord le vouloir

[illegible]

Attention au danger!

[illegible]

Puis penser à leur taille

[illegible]

Les travaux d'enfants

[illegible]

Ne parlez pas en grande personne

[illegible]

Des outils convenables

[illegible]

Montrons-nous joyeuses et jeunes

Les fronts restent soucieux. L'inquiétude persiste. La maison n'est pas toujours gaie. Et, pourtant, il faut qu'elle le soit. Quand le moral va, le reste finit par aller aussi. Et le moral va quand les femmes se mettent dans la tête et dans le cœur qu'elles se doivent de le faire aller.

C'est la femme qui crée le "climat" d'une maison, et aussi, puisque c'est l'ensemble des foyers qui fait une nation, le "climat" d'un pays. L'optimisme qui réconforte est toujours pour beaucoup son œuvre. Aux heures de crise, c'est d'elle que vient cette gaîté qui repose, et qui rassure.

Nous devons donc toujours nous montrer confiantes et joyeuses. Le bonheur, cela se médite, cela se prépare, cela s'organise. La gaîté, c'est du soleil dans la maison. Il faut faire, à ceux que nous chérissons, des heures claires.

Et, pour rester joyeuses, sachons aussi rester jeunes. Jeunes par l'entrain, par la confiance, par la tendresse. Jeunes aussi par la forme et par celle de notre demeure. Il y a toujours de la place, dans une pièce, pour ces fleurs coûteuses que la nature nous offre. [illegible]

N'ajoutons pas nos soucis, petits ou grands, aux préoccupations des autres. [illegible]

L'émancipation de la femme noire

[illegible]

Que faire?

[illegible]

LA COQUETTERIE PERMISE

Petits secrets contre les pores dilatés, les nez luisants, les yeux fatigués

[illegible]

RECETTES

Consommé aux trois couleurs

Un bon pot au feu dans une marmite en terre; faire passer le bouillon deux fois dans la serviette, enlever autant que possible de matière du caramel. D'autre part, préparer une garniture de petites quenelles de volaille à la crème, les obtenir aussi blanches que possible, les cuire dans très peu de bouillon, cuire aussi dans du bouillon des carottes très rouges taillées en dés, [illegible] de vos quenelles et, la troisième couleur, avec de belles pointes d'asperges coupées très régulières, et toujours blanches au bouillon.

Poulet sauté

Couper en dés des carottes, des navets, quelques petits oignons. Ajouter un peu de jambon, du thym, du laurier. Passer le tout à la poêle avec du beurre. Ajouter le foie de la volaille, une demi-livre de riz de veau blanchi, une tranche de lard coupé en dés.

Lorsque le tout est revenu, mouillez-le et laissez cinq minutes encore au feu. Passez ensuite pour mouiller la sauce [illegible] -y des champignons. Bourrez le poulet de cette farce et cuisez-le régulièrement.

Crème princesse

[illegible]

Salade de céleri et de noix

[illegible]

Gâteau colombine

[illegible]

Pour ne pas abîmer votre tapisserie, découpez-y une croix, soulevez les quatre coins du papier, piquez le clou, rabattez-les. Avant d'ôter le clou, soulevez ces coins; rabattez-les ensuite sur le trou.

La Mode Pratique



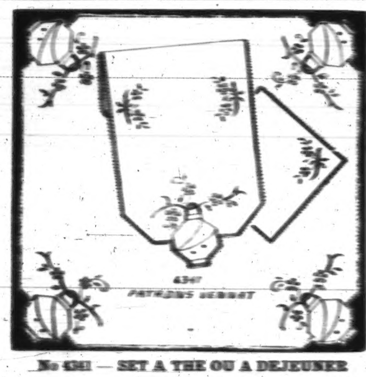
Une favorite!

Robe-Jaquette très pratique

[illegible]

Style no 2659 [illegible]

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 4341 — SET A THE OU A DEJEUNER

Comprenant une nappe de 36 pouces, 4 serviettes, et un dessus de buffet ou de table à desservir de 18x36 pouces. Les 6 morceaux, ensemble, au fer chaud, 75 sous. Patron à tracer, 3 morceaux, 35 sous; perforé, 75 sous. Etampés sur meilleur coton jaune broadcloth, 6 morceaux, 75 sous; bon coton jaune, 50 sous. Sur toile [illegible], jaune, rose ou verte, $1.25. Coton à broder garanti, 30 sous.

Chrysanthèmes mauves, roses et jaunes, nœuds français jaunes, feuillage vert.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de coupes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Le Mois du Rosaire

Le mois du Rosaire effeuillera bientôt sa couronne de jours en l'honneur de la Sainte Vierge.

Heureux mois des frondaisons jaunies qui donne tout son or pour la Reine très douce!

Aux heures fraîchissantes des matins ou des crépuscules, la cloche tinte pour appeler les fidèles au "mois du Rosaire". Chacun se hâte vers l'église.

Là-bas, dans la pénombre, un autel s'éclaire de fleurs, de cierges, de bougies. L'autel de la Vierge qui sourit à ses enfants empressés!

Le prêtre s'est arrêté devant le maître-autel; il a exposé le Très Saint Sacrement, puis il a commencé d'égrener le chapelet, les fidèles répondant aux "Ave" en accords discordants.

Voix rapides des jeunes entraînant les voix trébuchantes des personnages d'âge.

Voici, maintenant, les litanies avec la précipitation des "priez pour nous", qui semblent des soupirs saccadés.

Une prière au seulement saint Joseph, l'époux très chaste de la Reine de toute pureté; puis c'est la bénédiction de l'Hostie sur les fronts courbés.

Un cantique fuse. Que de candeur, dans ces mots sans recherche! La Vierge très humble aime cette simple expansion des coeurs.

Ne négligez pas l'exercice du Rosaire, mes enfants, c'est l'Église qui vous y convie.

Ne regardez pas comme une dévotion surérogatoire la récitation du chapelet en commun: l'Église y attache un trésor d'indulgences.

La prière du Rosaire: vous n'en pouvez pas dire de plus belle à la Vierge, ni de plus puissante pour obtenir son secours maternel.

Le chapelet a été donné aux chrétiens comme une arme en des temps troublés.

Léon XIII a institué le mois du Rosaire comme une supplication publique en des années de persécution.

Le Rosaire demeure la prière de préservation contre les dangers que courent la société, l'Église et les âmes. Furent-ils jamais plus pressants qu'en nos jours?

L'aventure de Lambry

Debout sur un roc tapissé de lichens, [illegible]

[illegible]

Il est heureux, le dresse comme un petit dieu antique entre le sol parfumé de son beau pays et le ciel lumineux.

Bientôt, il cesse de jouer, saute à terre et s'étend à côté de son chien, Lambry, son ami inséparable. Tous deux restent allongés paresseusement sur les pierrailles grillées du soleil et les touffes de serpolet, de menthe, de lavande.

Mais, qu'a donc Lambry? Le voilà qui s'arc-boute sur ses pattes, et, les oreilles en bataille, la queue droite, il jappe, jappe. Son poil se hérisse et il "arrête" [illegible] de Paul qu'il s'happe à pleines dents.

Le petit berger essaye, machinalement, de se dégager. Tout à coup, il bondit de côté. Tout près de son pied un une vipère se prépare à [illegible]

[illegible]

—Ouap! Ouap!

Et le chien fait des contorsions, porte la patte à son nez, secoue la tête comme pour se débarrasser de l'horrible vipère.

[illegible]

—Au secours! au secours!

—Ouap! Ouap!

[illegible]

—Lambry, viens, viens!

—Ouap! Ouap!

[illegible]

Le pauvre petit sanglote et s'efforce de soulever Lambry sans y parvenir. Enfin il réussit à le prendre dans ses bras, et se remet en route, tout trébuchant, appelant au secours.

—Qu'as-tu, petit?

C'est un vieillard, pauvrement vêtu, appuyé au tournant du chemin, qui l'interpelle, étonné.

En hâte, Paul explique, supplie.

—De l'aide! De l'aide!

Le vieux sourit avec bonhomie.

—Lâche ton chien. Je vais voir ça!

Eperdu, enfiévré d'espoir, l'enfant remet à terre le pauvre Lambry, presque inerte. Le vieillard a tiré, d'un sac qu'il porte sur l'épaule, des bouteilles, des chiffons. Il mouille le nez du chien avec un liquide dont il lui fait aussi avaler quelques gouttes, mais Lambry ne bouge pas.

—Ce va mal, murmure le vieux.

[illegible]

Le vieillard se met à rire.

—Allons! Il va mieux. Tiens, il vient poser sa patte sur son nez.

[illegible]

—Il est mort! Il est mort! crie Paul, fou de peur.

[illegible]

—Lambry! Lambry!

[illegible]

—Ouap! Ouap! confirme Lambry.

[illegible]

—Il est bien heureux, ton chien!

[illegible]

—Venez avec nous, dans notre maison, invite le petit berger.

—Eh, vieux hausse les épaules, puis reprend, résigné:

—Allons, va-t'en!

[illegible]

Le vieux s'arrêta. Il allait déposer Lambry à terre et dosait.

—Adieu, mon petit!

Mais Paul avait pris ses jambes à son cou et se jeta vers sa mère, [illegible]

—Qu'est-ce que c'est?

[illegible]

—C'est vrai qu'il tient le Lambry, dit-il. Il est vieux. Il doit avoir soif. Va le chercher, Paul.

Radieux, l'enfant s'élança vers le vieillard qu'il ramena.

—Entrez vous reposer. Il fait chaud. Ferme, donne des verres.

Paul, exultant, prit la main du vieux, le fit asseoir dans la cuisine claire et gaie, et s'installa contre lui, Lambry à leurs pieds, étendu, très fatigué.

—Alors, d'où venez-vous comme ça? interrogea le père en s'assoyant.

—D'où je viens? Je viens de loin! repartit une voix sourde. Je viens de la frontière [illegible] d'Alsace. Les boches sont chez nous! Ils ont tout pris, pillé, volé, incendié. J'avais deux garçons, tués à la guerre. Ma femme, ma pauvre vieille, en est morte quand nous l'avons su. Il y a quelques mois. Alors j'ai réussi à m'échapper! Et je m'en vais... comme ça... sur les chemins. Quand on me veut, je travaille, mais je suis vieux. Puis on en a trop vu! Allons, merci bien.

Et le vieillard se leva.

—Oh! restez avec nous! cria Paul.

—Ouap! Ouap! confirma Lambry.

[illegible]

La mère pleurait.

—Alors, ça va?

Le vieux, trop ému, ne put répondre, mais Paul se jeta à son cou, et, finalement, Lambry donna la patte.

V. F.

—(La Semaine de Suzette).

Joyeuse Fête

27 septembre

Solange Laferrière, Sainte-Rose-du-Lac.

29 septembre

André Hardy, Grande Clairière, 8 ans.

Gérard Lévesque, Otterburne.

30 septembre

Fernand de Montigny, Sainte-Anne-des-Chênes.

Denise Gelley, Sainte-Anne-des-Chênes.

1er octobre

Raymond Paillard, Grande Clairière, 13 ans.

Marcel Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys.

2 octobre

Liliane Trudeau, Grande Pointe.

3 octobre

Egide Turenne, Otterburne.

Rolande Laboissière, Saint-Léon.

4 octobre

Rodolphe Blanchette, Sainte-Anne-des-Chênes.

Gérard Laboissière, Saint-Léon.

Le propos fut rapporté au maréchal de Luxembourg qui répondit en riant:

—Comment sait-il que je suis bossu, il ne m'a jamais vu de dos!

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Haywood, Man.,
le 28 août 1939.

Chère Mère-Grand,

Avez-vous une place pour une nouvelle petite fille? J'espère que oui, parce que j'aime bien lire le "Coin des Jeunes". J'ai 12 ans. Je suis dans le grade V. Nous avons une nouvelle institutrice: Mlle Julienne Préjet. Je crois que nous allons l'aimer beaucoup.

[illegible]

Votre petite-fille,

Gertrude POIRIER.

[illegible]

L'autre jour — c'est un enfant qui raconte — le bon Dieu m'a dit: "Tu vas ce matin écouter les prières qui me seront adressées; et à ma place, tu jugeras et exauceras comme il te semblera juste".

Très fier, je me promis, puisque j'étais le bon Dieu et que je pouvais tout, de contenter tout le monde, ou, tout au moins ceux qui m'adresseraient des demandes raisonnables.

—Un enfant de mon âge commença:

"Mon Dieu, faites qu'il y ait un beau soleil aujourd'hui pour que je puisse aller me promener avec ma grande soeur sans que ça lui fasse mal à la poitrine."

Et aussitôt je dis au soleil: "Sois lumineux et chaud".

[illegible]

Je rappelai le soleil; et je dis aux nuages: "Fondez-vous en eau".

—Un maçon cria vers le ciel:

"Seigneur, tout à l'heure, c'était trop chaud et l'on suait à grosses gouttes au travail; et maintenant il pleut si fort qu'on ne peut plus rien faire! Seigneur, comment vais-je gagner mon pain quotidien et nourrir ma femme et mes enfants?"

[illegible]

Et de tous les côtés de la terre j'entendis des voix qui disaient: "Mon Dieu, faites pleuvoir". "Mon Dieu, qu'il fasse sec". "Seigneur, du soleil!" "Maître, il fait trop chaud!"

Et je ne savais plus quoi imaginer pour contenter tout le monde? Il faut pourtant les exaucer, tous ces gens-là; ils ont tous raison, et ils prient si bien!

Le bon Dieu se mit à sourire. [illegible]

"Je te fais rire. Je crois fermement que le bon Dieu sait mieux que nous ce qu'il nous faut et qu'il n'y a qu'à le laisser faire. Aussi, maintenant, quand je fais ma prière, je ne veux plus m'inquiéter et j'ajouterai toujours:

"Mon Dieu, surtout exaucez-moi comme vous voudrez, que votre volonté soit faite!"

Il rit comme un bossu

On peut expliquer l'origine de l'expression: "Rire comme un bossu" par le fait que tous les bossus que nous connaissons supportent leur état avec la plus parfaite bonne humeur; ils sont en général malins, spirituels plus que courageux. De nombreux hommes célèbres, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, étaient bossus.

Citons simplement le fameux Esope, Polichinelle, Triboulet, le fou du souverain de François Ier, le poète Scarron, et de grands guerriers comme le maréchal de Luxembourg.

Le maréchal de Luxembourg, voisin du XVIIe siècle, vivait à l'époque de Louis XIV. Quand la France fut en guerre avec les Pays-Bas, le maréchal de Luxembourg, commandant nos armées, et il remporta toute une série de victoires éclatantes sur le prince d'Orange.

Un jour, après une dernière défaite plus cuisante que les autres, le prince d'Orange s'écria:

—Mais il a donc le diable au corps ce sale petit bossu!

Le coin des animaux

LE CANARD

Ce n'est pas sans raison que les éleveurs nous qualifient de "rustiques".

Le mot est joli et signifie que nous ne sommes pas des difficiles, quant au logement.

Une hutte, voilà ce qui nous plaît particulièrement. Nous sommes les "campeurs" de la basse-cour. Demandez à une poule ou à un lapin s'ils voudraient vivre en hutte. "Jamais!", répondront-ils.

Mais à côté de ça, notez que les canards de toutes les races sont excessivement voraces. Ils ont toujours le bec ouvert. Et disent: "Donnez-nous des vers!"

Souvent il arrive que de jeunes canetons dépérissent et meurent en quelques jours. On cherche la raison? Ils sont morts de faim, tout simplement. Ce qu'il faut aux jeunes canetons: du substantiel. Du vermicelle cuit à l'eau, du son et des orties hachées, voilà la pâtée-type.

Ah! l'ortie hachée... Il faut être canard pour comprendre ce que ça veut dire.

—Par exemple, la première fois qu'on m'a donné des betteraves, je les ai picotées d'un bec dédaigneux. A présent, j'en raffole.

Je rends également service dans les jardins. Moi, je ne gratte pas comme les poules et je détruis limaces et limaçons. Aussi la fermière me permet-elle de courir dans les allées.

Pour ramener les canards à l'heure de la pâtée, que croirez-vous qu'elle crie, la fermière? "Petits, petits!", ou "Venez, les canards!" Non. Elle crie: "Re, re, re, re, re", en roulant bien les "r".

Les canards adorent l'accent [illegible]

[illegible] a atteint son développement. Et je ne sais pas si vous savez comme moi cette chose horrible: on peut manger un canard dès qu'il a "les ailes croisées", c'est-à-dire quand les fouets des ailes se croisent au-dessus de la queue. Alors, vous imaginez mes contorsions, et si je me retourne toutes les cinq minutes. Et vous comprenez pourquoi je tiens mes ailes écartées à-tel point que je passe pour "faire du genre". J'ai peur d'être préparé à l'orange.

LE CANARD.

Amusons-nous!

1.—Centaines

Avec les initiales des antonymes des mots suivants, former un proverbe de six mots: inimitié, désaccord, rien, retard, jour, ami, mort, sortie, perdre, maître, courage, bas, échec, passé, désunir, audacieux, refuser, diurne, paresseux, amer, avant, jeune, haïr, humilité.

2.—Définitions

1.—Un pur esprit qui se change en un bon poisson de mer.

2.—On le met sur la table; il sert de logis, d'enveloppe, d'abri, de couvercle.

3.— Un légume rafraîchissant, qu'on portait autrefois sur la tête.

4.—Une clôture solide qui est arrivée à maturité.

3.—Logogriphe

—De métal fondu, le déchet.
Dans ce mot, trouvez: palmipède;
—Instrument à vent qui vous plaît;
—Pour bien scier le bois, vous aide;
—Branche souple que le vannier
Utilise pour maint panier;
—Étoffe soyeuse comme;
—Est à la voile; — à la charrue;
—Un gros penne de [illegible];
—Tenter, avec un coeur vaillant,
[illegible]

4.—Homonymes

—Du mot bâtir c'est bien l'antonyme;
Mais de bref, c'est le synonyme.
—Elle est autour de la maison,
Close de murs, avec raison.
—Une promenade publique,
De l'eau, mouvement pacifique.
—Une chose faite en courant,
Pour rejoindre un cerf [illegible]

5.—Jeu de lettres

Faites suivre la syllabe Con d'autres, pour obtenir des mots signifiant: reptile, confiseur, fait partie de l'équipement d'un Scout, sert au peintre, sorte de dîme, vaillance, habitude, là vivent des religieux, avancer au jeu gymnastique, oiseau des bois, petite chanson de marche.

6.—Anagramme

—Pour serrer les vis, rien ne vaut
Ces pièces d'acier sans défaut.
—Point de départ, je vous assure,
D'un cours d'eau vers son embouchure.
—A cheval, à pied, au clocher,
C'est un sport... qu'il vous faut chercher.

Réponses:

1. Centaines: Amitié, Union, Tout, Avance, Nuit, Trouve, — Dur Entrée. — Trouver, Élève, Tendre, Élevé, Sœurs. — Avenir, Cœur, Timide, Accepter, Nocturne, Travailleur. — Doux, Après, Vieux, Haïr, Modestie. Les initiales de ces mots forment le proverbe: Autant de têtes, autant d'avis.
2. Définitions: (1) Ange; (2) Couvercle; (3) Salade; (4) Mur.
3. Logogriphe: Scorie, Oie, Cor, Scie, Osier, Soie, Ris, Soc, Roc, Oser.
4. Homonymes: Court, Cour, Cours, Course.
5. Jeu de lettres: Couleuvre, confiseur, couteau, couleur, compote, courage, coutume, couvent, coureur, couplet.
6. Anagramme: Écrous, Source, Course.

Il est mort actuellement?

—Pas possible? J'avais toujours entendu dire qu'il était pulmonaire!

—Voyons, Rémi, tu n'as pas honte de chipoter la bonne soupe, quand il y a tant de petits malheureux qui seraient si heureux de la manger?

[illegible]

Méfiance

Toto est dans le tramway et remplit toutes les dix secondes.

Une grosse dame, sa voisine, lui dit:

—N'avez-vous pas un mouchoir?

[illegible] petite jamais aux personnes que je ne connais pas!

Exagération

On vantait devant un autre Marseillais les sauts prodigieux et vraiment remarquables d'un gymnaste.

—Je l'ai vu, dit quelqu'un, sauter jusqu'à trois mètres de hauteur, une fois même jusqu'à cinq mètres.

—Ce n'est que ça? répondit notre homme en haussant les épaules. Moi, des fois je saute si haut, si haut, que je m'ennuie en l'air!

Pluck et les Insectes

Éditions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Le papa de Pluck est devenu un tireur d'une précision remarquable.
2. Enfin manie son arc avec beaucoup de facilité.
3. Follet est dans la cavalerie, il se voit déjà, en rêve, embrochant une file de fourmis sur sa lance.
4. [illegible]
5. Pourtant, un jour, il lui vient un projet d'évasion à Fifre.
6. Il en parle à la petite fille, et tous deux n'attendent que l'occasion pour agir.
7. Enfin, l'occasion tant attendue de Pluck se présente. Un beau matin, deux gardes [illegible] avec la petite fille, pour des travaux, loin de la fourmilière.
8. Tous doivent rester à cet endroit la journée entière. Pluck s'est chargé d'un panier de provisions pour le dîner.
9. Pluck est maintenant au moins sur ses gardes [illegible]

Autour de la Ferme

Conseils sur la conservation des légumes

[illegible]

Les fermes expérimentales aident la culture du lin

[illegible]

Ces choses de ...

[illegible]

Le soin des poulains

Nous voici arrivés à l'époque de l'année où les poulains qui sont venus au monde au printemps sont prêts à être sevrés. [illegible]

Sur les fermes expérimentales fédérales, où l'on a fait l'essai d'un grand nombre de modes d'alimentation, on a trouvé qu'un bon système est d'apprendre au poulain à manger du grain le plus tôt possible. [illegible]

Les bons éleveurs connaissent depuis longtemps la valeur du lait écrémé frais, donné au poulain après le sevrage. [illegible]

La vie de la mouche à miel au Canada

[illegible]

Les problèmes de l'aviculture

[illegible]

Poisons agricoles bien étiquetés

[illegible]

FACE A LA VIE

[illegible]

Françoise GAUDET-SMET.

La préparation des abeilles pour l'hiver

La production et la conservation de toutes les denrées alimentaires, dans l'Empire tout entier, est aujourd'hui une question d'importance primordiale. [illegible]

Farine de graine de lin pour les jeunes veaux

[illegible]

Comment nettoyer les ustensiles laitiers

[illegible]



[illegible]

La stérilisation au chlore se fait juste avant la traite. [illegible]

[illegible] Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Culture superficielle d'automne pour combattre les sauterelles

Le nombre des sauterelles a grandement diminué dans certains districts du nord, mais il y a encore cependant de vastes régions, spécialement dans le sud de la Saskatchewan, qui sont menacées d'une invasion en 1940. [illegible]

Notes agricoles

En ces 25 dernières années le développement de l'aviculture au Canada s'est fait d'après l'axiome bien connu que voici: "Notre guide doit être la préférence du consommateur pour la qualité, exprimée par l'entremise des types modèles nationaux; c'est ainsi que l'on arrivera le plus sûrement à relever les bénéfices du producteur et du commerçant". — W. A. Brown, chef, services de l'aviculture, Ministère fédéral de l'Agriculture.

D'après les rapports faits par les exploitants de terres agricoles dont l'étendue dépassait un acre, la superficie totale employée pour l'agriculture en Angleterre et au Pays de Galles au 3 juin 1939 était de [illegible]

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

[illegible], EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Sept.	Lundi 18	Mardi 19	Mercredi 20	Jeudi 21	Vendredi 22	Samedi 23
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie net	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie net	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie net	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie net	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 rej.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergot rej. X	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie net	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct. nouvelle	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de la "Liberté"

Le Bonheur des Autres

par

Pierre Dhaël

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

NUMÉRO 1

I

Agitant la main d'un geste gracieux et vif, Michelle arrêta son amie, qui faisait mine de se lever.

—C'est à peine si tu arrives, ma petite Lucette; tu ne prétends pas déjà me quitter?

Et, joignant l'acte à la parole, Michelle alla vers la jeune fille, la prit doucement aux poignets et la contraignit à se rasseoir.

—Par hasard, t'emmènerais-tu en ma compagnie? ajouta-t-elle avec un sourire nuancé d'une ombre de tristesse, qui n'échappa pas à la visiteuse.

—M'emmener avec toi, chérie, y penses-tu? Mais il me semblait avoir vu le chauffeur sortir la voiture du garage; peut-être avais-tu projeté quelque course en ville?

—Nullement; c'est ma sœur qui vient de rentrer; elle est allée chez le pharmacien chercher des ampoules pour papa.

—Sans doute une indisposition passagère? Ou bien ton père serait-il sérieusement malade? demanda Mlle de Cernay.

Elle arrivait d'Italie, où elle avait fait un séjour de quelques mois, et sa première visite, à peine installée à la campagne, avait été pour son amie.

[illegible]

(A suivre)

Une aide pour ceux qui ont passé la cinquantaine

[illegible]